

M. CLEMENCEAU  
RENTRERA CE SOIR  
A PARIS

LA CONFÉRENCE DE LONDRES ABOUTIT A DES ACCORDS SATISFAISANTS

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.290. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

80, rue d'Enghien, Paris.

DIMANCHE  
14  
DÉCEMBRE  
1919

Cherche le bien  
Attends le mal  
(PROVERBE ESPAGNOL)

## LE SÉJOUR DU PRÉSIDENT DU CONSEIL FRANÇAIS EN ANGLETERRE



M. CLEMENCEAU DÉBARQUE A DOUVRES APRES UNE MAUVAISE TRAVERSÉE

Malgré la brièveté de son séjour à Londres, M. Clemenceau a fait là-bas du bon travail. Sans même se reposer d'une traversée que l'état de la mer rendit dure, notre Premier eut immédiatement une entrevue avec M. Lloyd George, à Downing street. D'autres entrevues eurent lieu les jours suivants, et sans



M. LLOYD GEORGE, M. CLEMENCEAU ET LORD CURZON A LA GARE VICTORIA

qu'on puisse donner un compte rendu sur les conversations des deux ministres, il est permis d'affirmer qu'elles ont donné d'excellents résultats. L'attitude de l'Allemagne, le sort de la Turquie et de ses anciennes provinces et tous les problèmes de l'heure présente ont été minutieusement examinés.

## LA RÉCEPTION DU CARDINAL MERCIER A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES



M. MORIZOT-THIBAUT, PRÉSIDENT EN EXERCICE, LIT SON DISCOURS DE BIENVENUE A L'ARCHEVÊQUE DE MALINES, ÉLU LE 15 JUIN 1918

Le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a pris séance à l'Institut hier après-midi. Il avait été élu le 15 juin de l'an dernier au siège de membre associé étranger de la Compagnie créée par le décret du 15 mai 1918. Introduit avec le cérémonial d'usage par M. Lyon-Caen, secrétaire perpétuel, l'illustre prélat

a été reçu par M. Morizot-Thibault, président en exercice, qui a évoqué éloquemment la belle attitude du cardinal pendant l'occupation allemande. Voici : 1<sup>o</sup> cardinal Mercier; 2<sup>o</sup> cardinal Amette; 3<sup>o</sup> M. Léon Bourgeois; 4<sup>o</sup> M. Morizot-Thibault; 5<sup>o</sup> Baron de Gaiffier d'Hestroy; 6<sup>o</sup> Maréchal Pétain; 7<sup>o</sup> M. Vesnitch.

Ayuntamiento de Madrid



# M. CLEMENCEAU QUITTE LONDRES, SATISFAIT, AUJOURD'HUI

La brièveté du séjour du président du Conseil en Angleterre doit être interprétée comme un gage du succès de son voyage.

Toutes les questions d'ordre politique, technique, économique et financier, que la Conférence a encore à régler ont été soumises à un examen minutieux.

DES ACCORDS IMPORTANTS SONT INTERVENUS ENTRE LES ALLIÉS D'EUROPE

M. Clemenceau rentre aujourd'hui à Paris : les conférences de Londres ont été terminées, et leur brièveté même doit être considérée comme un gage de leur valeur efficace et de leur succès. Du moins, c'est l'impression que l'on recueille dans les milieux diplomatiques.

Sur les décisions prises, le secret est encore bien gardé, et l'on sait seulement qu'un plan d'action, bien défini, renforcé par l'accord des principales puissances alliées, a été arrêté.

Si l'on s'en tient à l'énumération des problèmes étudiés à Downing Street, telle quelle ressort des communiqués officiels reçus ces jours derniers de Londres, on constate qu'aucun point du programme chargé que la diplomatie des Alliés a encore à liquider, n'a été laissé de côté.

En somme, les conférences de Londres



M. SCIALOJA  
Ministre des Affaires étrangères italien

ont présenté un quadruple aspect : politique, technique, économique et financier.

Au point de vue politique, la situation créée par l'échec du traité de Versailles, le Sénat américain, l'attitude de l'Allemagne, l'affaire de Fiume, le sort de l'empire ottoman, la chute russe a été soumise à un examen général ayant comme principale directive la nécessité pour les Alliés de maintenir cette unité qui, durant la guerre, donna de si féconds et si heureux résultats. On a su qu'il a été parlé de la garantie militaire dont la France a besoin ; on a aussi envisagé l'éventualité de liens étroits qui uniraient en Europe, non plus seulement l'Angleterre et la France, mais encore la Belgique, et peut-être même l'Italie.

Au point de vue technique, on a étudié sous quelle forme les travaux de la Conférence de la paix pourraient être poursuivis avec la même unité de méthode qu'auparavant. Il est évident que le départ de la délégation américaine, suivant de très près la dernière métamorphose du Conseil suprême, a provoqué une perturbation profonde dans l'organisation et la distribution de la besogne observée jusqu'ici. On dit que l'on se serait arrêté à l'organisation d'un conseil composé des chefs de gouvernement anglais, français et italien : ses réunions seraient subordonnées aux événements de la politique internationale. Un représentant des États-Unis assisterait ; mais une difficulté se présente à son égard, celle de l'étendue des pouvoirs que la Constitution américaine permet de lui attribuer. Sur le siège de ces réunions, deux propositions sont en présence : l'une envisage un siège fixe, l'autre la possibilité de le changer.

Aux points de vue économique et financier, les conférences de Downing Street se sont surtout préoccupées de la situation grave résultant de la dépréciation du franc français et de l'aide à donner à l'Autriche. Là encore, des accords importants seraient intervenus. Pour en connaître la teneur, il convient d'attendre qu'ils soient précisés par des textes.

Nous ajouterons qu'en ce qui concerne plus particulièrement les relations personnelles de la France et de la Grande-Bretagne, toute possibilité de divergence de vues a été écartée. Ce résultat fut obtenu pour que l'on se félicitât du voyage de M. Clemenceau par l'œuvre de reconstruction pacifique de l'Europe n'en sera que plus solidement établie. — JEAN MÉNÉVAL

## Les conversations d'hier

LONDRES 13 décembre. — Les conversations se sont poursuivies ce matin entre MM. Lloyd George et Clemenceau ; elles continueront cet après-midi.

M. Clemenceau doit partir demain matin à 8 heures, à la gare de Claring Cross, par un train ordinaire.

## LINGE AMÉRICAIN HYATT

100 images gravées par le procédé moderne de l'héliogravure, dans le beau

## NOËL DES ANNALES

des pages (Contes, C. m'die, Critique, Poèmes, Actualité, etc.), signés Jules Barlet, René Bazin, Ben y Bo deaux, Adolphe Buisson, Henri Dreyfus, An. L. France, P. Géraud, F. Gregh, Sacha Guity, Léveaud, Henri de Régulier, Sertillanges, Yvonne Sarcely, Clément Val, etc., etc.

Deux estampes hors texte :

La Vie Chère ABEL FAIVRE

Le Nouveau Pauvre POULBOT

Ce N° exceptionnel : 1 fr. 75

Abt an (52 N°) 24 fr. — 51, rue St-Georges

# CINQ DÉPUTÉS ONT SU RÉSOUDRE LE PROBLÈME ARDU DE TROUVER UN GITE DANS LA CAPITALE

Ces privilégiés, MM. Defos du Rau, Léger, Pouzin et deux Alsaciens, MM. Brogly et Bilger, logent au « Foyer Coopératif » du groupe de « la Jeune-République ».

Ils prennent leurs repas en commun, ont un hall de réunion, et chacun a sa chambre.

Le problème du logement dans la capitale se pose toujours avec la même urgence pour la plupart des électeurs ou même des futurs électeurs. L'immensité de nos élus ne les a pas mis à l'abri de cette crise si aiguë.

Parmi les représentants élus par les départements, nous avons pu en trouver cinq qui n'auront pas à s'adonner à la chasse à l'écriteau si fastidieuse. Ce sont trois députés, adhérents à la Ligue de la Jeune-République, MM. Defos du Rau, des Landes ; Léger, de la Savoie ; Pouzin, de la Drôme, et deux de leurs collègues alsaciens, amis de M. Marc Sangnier, MM. Brogly et Bilger, de Mulhouse.

En 1909, M. Marc Sangnier avait fondé pour les militants du « Sillon » un « foyer coopératif », situé rue de Varenne, non loin du siège de la Démocratie. Le produit de la location des chambres de cet hôtel et des repas servis dans son restaurant alimentait en partie la propagande du groupe de la Jeune-République, tout en permettant aux militants du « Sillon » de rester groupés dans une communauté quasi-monnaie.

C'est dans les chambres modestes, mais confortables, de cette « Maison du Bon Accueil » que sont venus se loger les élus amis ou adhérents de la ligue politique qui a remplacé l'ancien groupement.

Les nouveaux élus se trouvent au « Foyer » entourés d'amis partageant leurs opinions, et la proximité de la Démocratie leur permet de rester en liaison constante avec leur chef de file, M. Marc Sangnier, aux côtés duquel ils siègent au Parlement.

Dans un restaurant, situé au rez-de-chaussée de la maison, les repas réunissent les collaborateurs de la Ligue avec leurs élus.

Après le dîner, et au cours de l'après-midi, les hôtes du « Foyer », élus et électeurs, se retrouvent dans un vaste hall où ils peuvent s'offrir à l'aise, au linge des revues ou en écoutant des camarades qui s'adressent à la réunion.

Les heureux bénéficiaires de cette ingénieuse communauté semblent très satisfaits de l'excellente organisation qui leur a été faite à la solidarité de leurs amis. Et l'un d'eux, M. Bilger, député de Mulhouse, nous exprimait, hier, la joie qu'il ressentait à pouvoir constamment entendre autour de lui des jeunes hommes de son âge parler la langue française, qu'il aime, mais dans laquelle il se sentait encore imparfaitement.

Encore quelque temps à échanger journellement des impressions avec les amis qui nous entourent, et l'espérance de pouvoir, bientôt, dire à mes collègues de la Chambre les sentiments fraternels que remplissent mon cœur. — C. D'AVRON.

## On continue l'enquête sur la capitulation de la place de Maubeuge

Le capitaine Maugin-Bouquet continue son instruction sur la capitulation de Maubeuge par l'audition des officiers de la place, qui sont inculpés.

Hier, il a entendu, en présence de M. Misse, le commandant Leroux, commandant le fort d'Essart, qui a répondu n'avoir fait qu'exécuter les ordres de son chef de secteur le général Ville.

Il sera entendu à nouveau la semaine prochaine.

## Le renouvellement des conseils généraux

C'est aujourd'hui qu'auront lieu, dans tous les départements, la Seine et l'Algérie exceptées, les élections pour le renouvellement des conseils généraux et des conseillers d'arrondissement.

Parmi les personnages politiques qui sont candidats au scrutin d'aujourd'hui figurent M. Antonin Dubost, président du Sénat (Isère) ; M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés (Eure-et-Loir) ; plusieurs ministres : MM. Pams (Pyrénées-Orientales), Nail (Morbihan), Pichon (Jura), Klotz (Somme), Henry Simon (Tarn), Clavelle (Dordogne) ; des sous-secrétaires d'Etat : MM. Cels, Jeanneney, Abriani, Abel Favre ; d'anciens présidents du Conseil : MM. Viviani (Creuse), Louis Barthou (Basses-Pyrénées) ; d'anciens ministres : MM. Lebrou, Maginot et Jonnart.

## LE LANGAGE DES TRANCHEES

# Les mots créés par la guerre figureront-ils au Dictionnaire de l'Académie française ?

MM. LOUIS BARTHOU ET FREDERIC MASSON ESTIMENT QUE L'ACADEMIE N'ENREGISTRE QUE LES TERMES QUE L'USAGE LUI FOURNIT. LE RECUL EST DONC NÉCESSAIRE.

M. Eugène Bréux voudrait que le mot « Boche » fût au Dictionnaire

M. Denys Cochin voudrait que le mot « Poilu » en fût exclu

M. Maurice Donnay pense qu'il appartient aux écrivains de la guerre de faire entrer le parler des camps dans la littérature.



M. L. BARTHOU M. BRIEUX M. F. MASSON M. DENYS COCHIN M. DONNAY

Les souvenirs de la guerre tendent à s'effacer du livre, du théâtre et du cinéma. Par un besoin de détente, assez naturel, le souvenir s'estompe des cinq années d'héroïsme et de misères entrées aujourd'hui dans le domaine de l'histoire et qui appartiennent demain à la légende humaine.

La guerre a, cependant, laissé une empreinte profonde dans le langage. Le français a été modifié. L'usage a consacré des mots d'origine populaire auxquels on a donné des significations épiques. Des locutions nouvelles ont été créées. D'autres sont fort pittoresques. D'autres ont une énergie synthétique, une puissance de raccourci, qui les intègrent dans le patrimoine traditionnel de la langue.

D'ores et déjà, une sélection peut et doit s'opérer entre ces locutions et ces mots, pour déterminer les expressions dont s'enrichira le français.

Nous avons donc demandé à quelques académiciens ce qu'ils pensent de l'entrée dans le dictionnaire de l'Académie des termes épanouis dans les tranchées, avec la spontanéité de fleurs frustes, dont les racines plongent dans la glèbe nationale.

### L'opinion de M. Louis Barthou

— La guerre, nous répond M. Louis Barthou, a créé des mots nouveaux, dont le plus célèbre n'est peut-être pas le meilleur. Il est trop tôt pour discuter leur entrée dans le dictionnaire. Les mots ont, eux aussi, leur date de majorité.

### L'opinion de M. Bréux

En manière de réponse, M. Bréux nous envoie un extrait de son rapport à l'Académie sur les prix de Vertu, où il évoque le souvenir d'atrocités commises par nos ennemis d'hier :

« Vous ne savez pas ce qu'on fait nos ennemis les... j'ai beau faire un effort pour les appeler Allemands, c'est le nom de Boche qui s'impose et qui flétra longtemps encore ces hommes dont la cruauté a déshonoré leur propre gloire militaire. Donc, c'étaient les Boches. Dans la prochaine édition du dictionnaire de l'Académie, nos successeurs, décidément, seront obligés d'inscrire le mot avec cette définition : « Boche — substantif masculin. Terme de mépris mérité par les Allemands au cours de la dernière guerre »... »

L'opinion de M. Frédéric Masson

— L'Académie, nous répond l'historiographe de l'épopée napoléonienne, enregistre les mots que l'usage lui fournit. Pour que les mots soient usagés, il faut qu'ils aient servi. Le recul est donc nécessaire. Ce n'est pas aujourd'hui qu'on peut juger les mots qui subsisteront de la guerre. Repassez dans vingt ans. Vous trouverez, à l'Académie, un secrétaire « perpétuel » qui vous renseignera.

### L'opinion de M. Denys Cochin

— Vous me demandez quels sont les mots nés de la guerre et dignes de figurer, à l'avenir, dans le dictionnaire de l'Académie.

« J'accepterais tout ce qu'on voudra, pour une part, sauf « poilu ». Les héros de l'armée française méritent mieux que cette affreuse appellation.

Quand M. de Castellane, qui était maréchal de France, sentit venir la mort, il voulut qu'on gravât, sur sa tombe, ce simple mot : « Ci-gît un Soldat ».

« L'épithète est si belle que cet estimable militaire, dans son apparente modestie, nous paraît, maintenant, avoir plutôt montré trop d'ambition.

« Ci-gît un Soldat : c'est l'épithète magnifique qui conviendrait, quand viendra leur heure, à Joffre, à Foch, à Mangin ! »

Mais supposez, maintenant, qu'on grave sur leur marbre ces mots : « Ci-gît un « Poilu » ! »

« Je n'insiste pas. Laissons aux soldats de France leur glorieux nom. »

### L'opinion de M. Maurice Donnay

— Croyez-vous, nous dit M. Maurice Donnay, que ce soit aux académiciens qu'il faille poser votre question ?

« Les mots créés par la guerre sont fort rares, si l'on exclut de la liste ceux qui ont une signification technique. La terminologie des tranchées semble plutôt empruntée à l'argot qu'aux circonstances exceptionnelles de la guerre.

Cette origine, d'ailleurs, ne serait point une raison d'exclusion du dictionnaire des mots adoptés par l'usage.

« Quand j'ai besoin d'un mot, disait le puriste Malherbe, je le demande à un « crocheteur du Port-au-Foin ».

« Il est des locutions de guerre fort pittoresques. Je m'en souviens du titre tout rabaisonné de l'as des sauteuses. Le verbe « marmiter » est d'une précision fort cocasse. Quant au mot : pinard, il mérite d'autant mieux d'être conservé qu'il semble avoir une étymologie très française, et évoque le franc-pineau des aïeux.

Mais c'est aux écrivains de la guerre qu'il appartient de faire entrer le langage des camps dans la littérature, et de la, dans le dictionnaire. »

# LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER DÉCIDENT DE LUTTER AU MOYEN DE CHIENS CONTRE LES VOLEURS

Pendant la guerre, on a obtenu les meilleurs résultats en employant les chiens à la garde et à la protection des établissements travaillant pour la défense nationale.

L'Ouest-État a déjà mis en service un lot de chiens et l'Est va faire de même.

Dans les entrepôts des gares, le nombre des colis qui disparaissent journellement, des colis qui arrivent à destination allégés d'une partie de leur contenu est innombrable. Des millions sortent mensuellement des caisses des compagnies de chemins de fer pour indenniser les destinataires qui portent plainte ; et combien y a-t-il de destinataires qui ne réclament pas !

Chaque semaine on arrête des voleurs, mais les vols continuent. Les compagnies défendent, avec raison, leur personnel commissionné ; mais, à cause de la loi de huit heures, à cause du triplement des équipes, elles se sont vues dans l'obligation de recruter rapidement le personnel qui leur est nécessaire, et qui est parfois un personnel de fortune ; elles eurent même recours à la main-d'œuvre chinoise.

Pendant la durée de la guerre, et principalement au cours des dernières années, le ministre de la Guerre et celui de l'Armement eurent aussi à se plaindre d'une vague de vol. Dans les établissements travaillant pour la défense nationale, dans les usines-magasins, dans les entrepôts, dans les aéroports, des vols étaient commis, tant et si fréquemment que le ministre de l'Armement dut créer un « Service de garde et de protection des établissements travaillant pour la défense nationale ».

Mais, malgré les inspecteurs de la Sûreté, partout disséminés, malgré les veilleurs de nuit, les vols continuèrent. C'est alors que le ministre de l'Armement eut l'idée de s'adresser à son collègue de la Guerre, et de lui demander de multiplier l'organisation existante par des équipes de gardiens spéciaux qu'accompagneraient des chiens spécialement dressés, les uns pour la recherche, la poursuite et la capture des voleurs ; les autres pour la garde des bâtiments. Et le « Service des chiens de guerre » a fourni ainsi des milliers de chiens de garde et d'endos. Les premiers accompagnaient les gardiens, qui, eux aussi, avaient fait dans un chenil militaire de préparation un stage de dressage ; les seconds, restant le jour au chenil, étaient, la nuit venue, lâchés dans le secteur confié à leur garde ; et ils étaient dressés à happer et à maintenir tout intrus jusqu'à l'arrivée du poste de garde.

Le résultat fut que de nombreuses captures purent avoir lieu, et les vols cessèrent ; la peur du chien est plus efficace que la peur du gendarme.

### La garde par les chiens

Les compagnies de chemins de fer, pour briser la vague de vol, vont-elles, aussi, avoir recours à des chiens, et suivre l'exemple qui leur a été donné pendant la guerre par les ministères de la Guerre et de l'Armement ? Il paraît. Déjà, du reste, avant la guerre, la Compagnie des chemins de fer du Midi avait confié la garde de certaines grandes gares de triage à des équipes de gardiens accompagnés de chiens qui étaient préparés et dressés à Bordeaux, en même temps que les chiens du chenil municipal utilisés par les agents de police.

L'Ouest-État vient de mettre en service un lot de chiens ; l'Est va suivre. Et l'un de nos compagnies propose une organisation très complète calquée sur celle qui existe au « Service des chiens de guerre » ; elle va installer, aux environs de Paris, non seulement un chenil de dressage, dont elle a confié la direction à l'un des anciens chefs de chenils du « Service des chiens de guerre », mais un chenil d'élevage ; car, comme la vie, le prix des chiens a considérablement augmenté ; notre chapelet canin a été très éprouvé, et si une chenille peut porter deux fois par an, il faut attendre que ses enfants aient dix à quinze mois pour les mettre en dressage.

L'éducation d'un chien apte à être mis en service dure de six semaines à trois mois ; celle des hommes, quand ils ont les aptitudes et le goût, dure un peu moins ; en outre, tous les chiens ne sont pas susceptibles de dressage utile, et tous les hommes ne sont pas capables de mener un chien si bien dressé soit-il.

« Le « Service des chiens de guerre » put avoir 13.000 chiens sous les drapeaux, 5.000 dans les usines, entrepôts et stations-magasins ; ces chiens provenaient de dons, de prêts et aussi de prélèvements aux fourrières municipales de Paris ou des grandes villes. Les compagnies de chemins de fer doivent acheter ; pourquoi ne les autoriserait-on pas, comme on a autorisé le Service des chiens de guerre, à prélever dans les fourrières les chiens susceptibles d'être utilisés par elles ? Cela paraît mieux que d'envoyer chaque jour à la « boîte à gaz » des quantités de chiens bien portants et solides et même à rendre des services utiles. — PAUL MÉNÉVAL.

# UNE CÉRÉMONIE ÉMOUVANTE LE CARDINAL MERCIER A PRIS SÉANCE HIER A L'INSTITUT

Le cardinal Amette et l'ambassadeur de Belgique à Paris accompagnèrent le prélat à l'Académie des sciences morales et politiques.

Toutes les Académies étaient représentées par leurs membres les plus illustres dans la salle où se trouvait l'élite de la société parisienne.

LES DISCOURS DU PRÉSIDENT ET DU CARDINAL LA RÉCEPTION AU MUSÉE DECAEN

Elu par l'Académie des Sciences morales et politiques, le 15 juin 1918, alors que son pays, encore sous la tyrannie allemande, attendait le jour de la délivrance et du triomphe que lui apportait l'imminente justice, le cardinal Mercier a pris séance hier à l'Institut de France.

Elle n'a jamais été plus émouvante que celle dans les vieux murs du Palais Mazarin.

Toutes les Académies étaient représentées par leurs membres les plus illustres dans la salle où l'élite de la société parisienne attendait le grand prélat.

Cette salle n'est point celle de la poésie, où, seule, l'Académie française a ses élus.

C'est, à la suite de la séance des Sciences morales et politiques, la salle des séances ordinaires des Académies. Elle est, d'ailleurs, assez vaste.

Le cardinal Mercier pendant son discours

pour contenir plusieurs centaines d'auditeurs. Elle était pleine, hier, jusqu'aux derniers rangs, et aux dernières banquettes.

M. Morizot-Thibault, président, a ouvert la séance. M. Léon Bourgeois, vice-président, a lu le rapport de M. Amette, évêque de Chartres, sur la vie de M. Mercier.

Le cardinal Mercier prit place au milieu de l'assemblée, à la droite du bureau, à côté de M. Morizot-Thibault, l'ancien président, et répondit en quelques mots au discours de M. Amette.

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »

« Je suis très heureux de vous voir ici, mes chers confrères, et de vous voir si nombreux. C'est une marque de la confiance que vous m'avez faite en me choisissant pour votre président. »



5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LES CONFERENCES DE DOWNING STREET

M. LLOYD GEORGE FAIT COMMUNIQUER UNE NOTE OFFICIELLE SUR LES ENTREVEUES QUI VIENNENT D'AVOIR LIEU A LONDRES

"Les conférences ont été marquées, dit la note, par la plus grande cordialité. Ces trois jours de réunion ont contribué à affirmer une fois de plus la complète solidarité des Alliés".

LONDRES, 13 décembre. — A l'issue de la séance de cet après-midi, le premier ministre anglais a fait communiquer à la presse anglaise et à la presse française la note suivante : « Répondant à l'invitation du gouvernement britannique, M. Clemenceau s'est rendu à Londres jeudi dernier dans la matinée pour conférer avec le premier ministre, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et d'autres ministres britanniques, au sujet de différentes questions intéressant la France et la Grande-Bretagne. Beaucoup de ces questions se rapportaient aux finances et à des sujets économiques. M. Lloyd George, ministre de la Reconstitution industrielle, fut particulièrement intéressé et prit également part à la conférence. »

Les partis politiques italiens et le traité

ROMA, 13 décembre. — A la Chambre, M. Nitti a déclaré que le gouvernement ne conclurait aucun accord engageant l'avenir, qu'il laisserait à la Chambre l'orientation de la politique douanière et les décisions en matière fiscale, que la neutralité la plus complète sera observée à l'égard de la Russie, avec laquelle, aussitôt que possible, seront reprises les relations commerciales. La Chambre a approuvé à mains levées la réponse au discours de la Couronne, après avoir repoussé un ordre du jour socialiste.

Le président Wilson va reprendre la lutte contre le Sénat

WASHINGTON, 13 décembre. — D'après une déclaration du sénateur Blitchcock, le président Wilson a l'intention de reprendre la lutte pour le traité de paix et la Ligue des Nations dès que sa santé le lui permettra. Quatre sénateurs sont disposés, d'après lui, à adopter le traité tel qu'il est, mais ils accepteraient de faire certaines concessions aux adversaires. Ces concessions sont relatives aux réserves qui ont recouvert le plus de faveur parmi les sénateurs, et qui tendent, on le sait, à écartier la Ligue des Nations de la politique intérieure. Les divers pays adhérent au maintien de la doctrine de Monroe, à réserver tous les droits du Congrès américain en ce qui concerne la participation à la guerre et la faculté pour les Etats-Unis de se retirer de la Ligue.

Le général Mallette est nommé directeur du Musée de l'Armée

Le général Mallette vient d'être nommé directeur du musée de l'Armée, en remplacement du général Niox, admis à l'honorary, ainsi que nous l'avons annoncé hier. Le général Mallette fut au musée de l'Armée, le collaborateur du général Niox, dont il est d'ailleurs le gendre. (Petit Parisien.)

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE BOXE

Ledoux a triomphé de Walter Ross

Ce dernier a abandonné après la 12e reprise. Jamais encore, depuis la guerre, on ne vit pour une soirée de boxe une foule aussi dense que celle qui assista, hier, au Cirque de Paris, au match pour le championnat d'Europe des poids moyens.

Le syndicat de la presse étrangère

Association syndicale de la Presse étrangère de Paris, réunie en assemblée générale ordinaire, a nommé son comité pour 1920, dont la composition est la suivante :

Table with 4 columns: Nom, Adresse, Adresse, Adresse. Rows include M. Pommé, M. Pommé, M. Pommé, M. Pommé.

Le championnat d'Angleterre Walter Ross

Le champion d'Angleterre Walter Ross (lourd) a été battu par le merveilleux petit combattant qu'est Ledoux ; après quoi, débordé, épuisé, l'œil gauche fermé, il abandonna pendant l'interval de la deuxième à la troisième reprise. Ross n'était pas pour Ledoux un adversaire à dédaigner ; il est agressif, résistant et très courageux.

Le match Dempsey-Carpentier

François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

Le match Dempsey-Carpentier

François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

Le match Dempsey-Carpentier

François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

LES CONTE D'EXCELSIOR LE FACHEUX ACCIDENT par ABEL HERMANT

Le vieux docteur — on en trouve encore, par-ci par-là, quelques-uns — est introduit, avec des précautions infinies, par Adèle, la camériste, dans le boudoir obscur qui précède le cabinet de son maître.

Le DOCTEUR, qui s'en fait rarement. — Bonjour, Adèle. Qu'est-ce qu'il y a de cassé ? Ça ne doit pas être bien grave...

ADÈLE, scandalisée. — Oh ! monsieur le docteur !... Le DOCTEUR. — Si c'était sérieux, elle aurait appelé un de ses médecins : elle n'aurait pas appelé son médecin. Faites-moi entrer, un peu vite. Je suis pressé.

ADÈLE. — Madame la baronne aussi a hâte de voir monsieur le docteur. (Elle ouvre la porte, il va, et se tâte.)

LA BARONNE, d'une voix faible et enrouée. — Ah ! docteur... Merci, merci... Le DOCTEUR. — De rien. C'est la moindre des choses. Je viens quand on m'appelle... On ne pourrait pas être ouvrir les rideaux ?

LA BARONNE, avec effroi. — Je ne veux pas que vous me voyiez ! Le DOCTEUR. — Quoi ? Est-ce que vous avez une robe longue et par hasard, un corsage ?

LA BARONNE. — Mais non ! Je suis couverte !... Je ne veux pas que vous voyiez ma figure ! Le DOCTEUR. — C'est ce que les Orientaux cachent le plus jalousement.

LA BARONNE. — Docteur, je suis défigurée. (Elle éternue.) Le DOCTEUR. — Qui vous a fait cela ?

LA BARONNE. — Per... (Elle éternue.) Personne. (Elle éternue encore et se mouche.) Ah ! Dieu !... Un rhume... épouvantable. Je suis enrhûmée.

Le DOCTEUR. — Bravo ! LA BARONNE. — Par exemple ! Le DOCTEUR. — Vous ne voudriez pas ne l'être point par un temps pareil.

LA BARONNE. — Vous me répondez comme M. Angot, quand les reporters vont lui demander pourquoi il ne neige ou il pleut : c'est normal, en cette saison.

Le DOCTEUR. — Ce n'est pas M. Angot, c'est la Science elle-même qui répond aux reporters en ces termes prudents et mesurés. Je suis aussi un savant.

LA BARONNE. — Mais vous êtes aussi un médecin, donnez-moi un remède ! Le DOCTEUR. — Ils ne guérissent plus. En revanche, je puis vous faire connaître certainement la cause de votre mal que je ne saurais soulager.

LA BARONNE. — Dites un peu. (Elle éternue.) Le DOCTEUR. — A vos souhaits... J'en causais hier encore avec mon illustre ami M. Paul Bourget : c'est Némésis.

LA BARONNE. — Flateur ! Vous pensez que cette... dessein... que cette dessein... (Elle va pour éternuer et s'interrompt.)

Le DOCTEUR, poliment. — Ce sera pour une autre fois. LA BARONNE. — ... Que cette dessein s'occupe de moi ?

Le DOCTEUR. — Et comment !... Elle passe... j'ai dit sa vie, non : son éternité... à rétablir l'équilibre que rompent les mortels, inspirés par une autre dessein. Hybris, la dessein de l'exercice ; et elle surveille les intérêts d'une troisième divinité, celle de la modération, ou Sophrosyne...

LA BARONNE. — Voilà votre médecine ! Le DOCTEUR. — Attendez !... Les excès qui choquent le plus Sophrosyne et que Némésis châtie plus durement sont les excès de la mode, parce que le ridicule s'y ajoute. Elle aurait plutôt de l'indulgence pour les grands crimes ; mais rappelez-vous le vers de Victor Hugo :

Elle aimait trop le bal, c'est ce qui l'a tué. LA BARONNE. — Ce vers ne s'applique pas à moi.

Le DOCTEUR. — Non ; car il est question d'un ange et d'une jeune Espagnole. Vous n'avez pas la prétention d'être un ange, vous n'êtes pas Espagnole...

LA BARONNE. — Et je ne suis plus jeune, dites-le donc ! Le DOCTEUR. — Vous l'êtes beaucoup trop : c'est bien ce qui embête Némésis.

LA BARONNE. — Hélas ! mon petit docteur, avec cet affreux rhume, aujourd'hui je marque cent cinquante ans.

Le DOCTEUR. — Vous devez exagérer d'une centaine. LA BARONNE, vivement. — On n'a que l'âge que l'on paraît.

LES RAIDS D'EUROPE EN AUSTRALIE

L'Australien Ross Smith, qui, en 27 jours et 20 heures, a franchi par la voie des airs les 17.000 kilomètres qui séparent Londres de Port-Darwin (Australie), a dû quitter cette dernière ville, Smith espère atteindre Melbourne en deux ou trois jours, après un vol transcontinental dont les étapes seraient Clonbury, Bourke et Aldbury.

Quant à Poulet, il n'a pas donné de ses nouvelles depuis le 3 décembre ; cependant, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure : les télégrammes mettent au moins huit jours pour parvenir au Siam en France d'autre part, Poulet et son mécanicien Bennett, maintenant qu'ils sont définitivement distancés par Smith, font peut-être à leur appareil Caudron des réparations nécessaires dans les fatigues de la longue odyssée.

LE DIMANCHE SPORTIF

Football association (championnat de Paris) A 14 h. 15. Au stade Jean-Bouin C.A.S. Gendreau contre Red Star. Rue Olivier-de-Serres, Léon contre Club Français.

Au Parc des Sports, Gaitia contre C.A.P. ; A Saint-Maur, rue de la Chapelle, U.S. Suisse contre Stade ; A la Croix-de-Berny, P.U.C. contre Standard ; A Colombes, Racing contre Olympique ; A Saint-Ouen (rue du Landy), J.A.O. contre Levallois ; A Châteaufort, Châteaufort contre Châteaufort ; A Villette, Vitry contre A.S.F. ; A Asnières, Blandin contre le Raincy.

Football rugby : A 14 h. 30, au stade Bergeyre, Olympique contre Football Club de Lyon ; A Colombes, S.C.U.F. contre Joinville ; A Châteaufort, Châteaufort contre Châteaufort ; A Villette, Vitry contre A.S.F. ; A Asnières, Blandin contre le Raincy.

Aviation : La Coupe d'aviation Gordon-Bennett 1920. La commission d'aviation de l'Acro Club de France s'est réunie le mercredi 10 décembre, sous la présidence de M. R. Soreau, président. Elle a arrêté le programme qui sera soumis à la Fédération Aéronautique Internationale pour l'établissement du règlement de la Coupe d'aviation Gordon-Bennett 1920. Elle a échangé des vues sur les conditions dans lesquelles pourrait être courue l'épreuve dotée par l'Acro-Club de France d'un prix de 100.000 francs.

Tennis : Les Tournois Paris-Copenhague. — Les derniers résultats du Tournoi Paris-Copenhague, disputé par une équipe du Tennis Club de Paris et une équipe du Tennis Club de Copenhague, ont été les suivants : En simple, Eugénien Danols bat Le Quellec (Français) 6-4, 6-3 ; Jégou (Danois) bat Aslan (Français) 6-2, 1-6, 6-1 ; Laurence (Français) bat Waagepetersen (Danois) 6-2, 6-2 ; Frederiksen (Danois) bat Gerbault (Français). En double, Eugénien-Danols battent Gerbault-Le Quellec 6-4, 6-3.

L'utilisation du mazout. — Le ministre des Travaux publics poursuit activement la réalisation de l'application du mazout ou charbonnage des locomotives. C'est ainsi que le programme du P. L. M. comporte pour l'année 1920 une consommation mensuelle de 1.500 tonnes de mazout au début de l'année, cette quantité devant aller en croissant progressivement pour atteindre 5.500 tonnes de mazout à la fin de 1920.

Un meeting des auxiliaires de l'Etat. — Les employés auxiliaires des administrations de l'Etat ont tenu hier un meeting à l'issue duquel a été voté un ordre du jour protestant contre le licenciement au début de l'hiver, et priant le conseil du service pour en renvoyer un nouveau. Les assistants ont décidé mandat à leurs représentants de poursuivre les démarches nécessaires pour obtenir la titularisation du plus grand nombre possible d'auxiliaires et surtout des veuves de guerre et des réformés n° 2.

La clôture de la chasse fixée au 4 janvier. — La clôture de la chasse est fixée au dimanche 4 janvier 1920, au soir, dans tous les départements, à l'exception de ceux de la Seine et de la Loire.

Une bande de gamins pillait la gare des Mignolles - Marchandises. — Ils sont écroués au Dépôt.

L'affaire Judet. — Les défenseurs de M. Paul Mounier ont été admis à déposer entre les mains de M. de la Roche, avocat à la Cour, le dossier de la cause.

Le syndicat de la presse étrangère. — Association syndicale de la Presse étrangère de Paris, réunie en assemblée générale ordinaire, a nommé son comité pour 1920, dont la composition est la suivante :

Le championnat d'Angleterre Walter Ross. — Le champion d'Angleterre Walter Ross (lourd) a été battu par le merveilleux petit combattant qu'est Ledoux ; après quoi, débordé, épuisé, l'œil gauche fermé, il abandonna pendant l'interval de la deuxième à la troisième reprise. Ross n'était pas pour Ledoux un adversaire à dédaigner ; il est agressif, résistant et très courageux.

Le match Dempsey-Carpentier. — François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

Le match Dempsey-Carpentier. — François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

Le match Dempsey-Carpentier. — François Descombes a reçu, hier, du célèbre organisateur américain Tex Rickard un câble annonçant qu'il se propose d'organiser le match Dempsey-Carpentier. Bien que nous ne puissions donner le montant exact de la somme offerte, nous pouvons affirmer que la somme proposée par M. Rickard est bien supérieure à tout ce qui a été offert jusqu'à aujourd'hui.

LA MISE EN VIGUEUR DU TRAITE LA REPONSE ALLEMANDE A LA NOTE DES ALLIES EST PARTIE VENDREDI DE BERLIN POUR PARIS

BERLIN, 13 décembre. — La réponse allemande à la note des Alliés a été envoyée hier soir.

Crise de cabinet en Hollande

LA HAYE, 13 décembre. — On annonce que le ministre de la Marine a l'intention de démissionner à la suite du rejet du budget de son ministère par la Chambre.

Tension sino-japonaise

LONDRES, 13 décembre. — Le correspondant du Times à Pékin télégraphie le 10 décembre : « Une grande tension existe dans la Chine du Sud entre Chinois et Japonais, le parti militaire de ces derniers prenant de plus en plus d'influence. »

Dans la Légion d'honneur

Par décret rendu sur la proposition du ministre des Affaires étrangères sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur : M. Nersessian Nerses Khan, sujet persan, négociant, consul de Persa à Paris ; participation à des œuvres de bienfaisance militaires et civiles.

La Hongrie va répondre aux Alliés

BALE, 13 décembre. — On mande de Budapest : « La liste des membres de la délégation hongroise de la paix a été définitivement établie. Les délégués principaux, qui auront à leur tête le comte Apponyi, sont MM. Bethlen, Tolokay, ancien ministre des Finances ; Papp, ancien secrétaire d'Etat ; le baron Wilhelm Lohs, ancien ministre de la Justice ; Boza, Zoltan et le comte Somssich. »

Le fakir était un escroc

Au cours d'une villégiature dans une station thermale, Mme Félicie C. reçut un prospectus de l'institut récréatif de Marseille dans lequel le professeur Ansock faisait de merveilleuses promesses : jeunesse, santé, pouvoir magique, filtres, etc.

Mme Félicie C., qui est âgée de cinquante-cinq ans se laisse séduire par l'ingénueuse boniment ; elle achète successivement, tous les produits que le fakir lui offrait, y compris un anneau qui avait le pouvoir magique de rendre invisible. Au total : quatorze mille francs.

Cette histoire a eu son dénouement hier, devant la 14e chambre correctionnelle. Le professeur Ansock, de son vrai nom Gossia, a été condamné à huit mois de prison et 200 francs d'amende.

Hier, à Roubaix-Tourcoing les filatures ont chômé

LILLE, 13 décembre. — Cette mesure d'un chômage volontaire de vingt-quatre heures avait été prise par l'ensemble des filateurs de laine peignée et aine cardée pour affirmer la solidarité syndicale et répondre à la menace de la chambre syndicale ouvrière textile de Tourcoing de mettre les usines en grève les uns après les autres.

Les filateurs de la région ont, par voie d'affiches, rappelé que les salaires officiels avaient été fixés le 3 novembre, et que le syndicat ouvrier dès la mise en vigueur de la convention, provoquait des grèves-tampon afin d'obtenir une majoration de 25 0/0 sur les nouveaux barèmes.

La reprise normale du travail aura lieu demain matin.

On découvre des complices de la "Dame blonde"

LYON, 13 décembre. — On parle beaucoup, depuis quelques jours, de la "Dame blonde" d'Anvers, espionne au service de l'Allemagne.

On apprend aujourd'hui que le soldat Chareyron, condamné à la déportation perpétuelle, était un de ses agents les plus actifs.

Un caporal mitrailleur au 103e d'infanterie, Raymond Corbeau, également condamné, a travaillé pour le bureau allemand de Genève.

Un agent de la "Dame blonde" est encore sous les verrous, à Grenoble : le soldat Dupuis, du 79e d'infanterie, qui en 1917, s'était présenté au service français du Danemark comme évadé d'Allemagne.

Deux condamnés à cinq ans de travaux publics pour dégradation d'ouvrages communiés par le conseil de guerre de Grenoble, pour y répondre, avec de nombreux coaccusés, du crime d'espionnage.

PRENEZ TOUS PART AU CONCOURS D'EXCELSIOR

Qui sera Président de la République ?

TROIS CENTS PRIX

1er Prix : 10.000 francs espèces

2e Prix : 5.000 francs espèces

VOIGNON-PIED

GRAS



UNE FÊTE CHEZ LA COMTESSE B. DE CLERMONT-TONNERRE

La fête donnée, hier, par la comtesse Blanche de Clermont-Tonnerre, en son hôtel de la rue François-I<sup>er</sup>, en l'honneur de S. M. le shah de Perse, a été un peu plus brillante et élégante. On peut dire que, depuis la signature de la paix, aucune soirée ne fut aussi réussie à tous points de vue.

Un décor de treillis orné de tentures et de draperies de gaze d'or, qui rehaussaient à profusion de jolies guirlandes de roses, formait, au fond du grand salon, deux gracieux portiques servant d'entrée aux artistes : M. Holman, le réputé violoncelliste ; Mme Micheline Kohn, très applaudie dans ses airs de harpe, ainsi que Mlle Suzanne, Yvonne et Germaine, les charmantes danseuses de l'Opéra, qui obtinrent un vif succès dans leurs danses antiques.

Un grand dîner avait précédé la soirée. La table était entièrement fleurie de roses France figurant le lion de Perse.

Les autres invités du dîner et de la soirée étaient : LL. AA. RR. don Jaime de Bourbon ; LL. AA. II. le prince Azad, sultan de Perse ; le prince Ismaïl, le prince Nourouss, le prince Mirza, le prince Schah, le prince Azha-Khan, le prince Fayçal ; S. Exc. M. Aliou Romanos, ministre de Grèce ; duchesse d'Uzes dominière ; duchesse de Rohan dousrière ; duc, duchesse et Mlle de Noailles ; duc et duchesse de Montmorency ; duchesse de Guiche, duc et duchesse de Gramont ; duchesse de Clermont-Tonnerre ; duc et duchesse d'Ayen ; duc et duchesse de Castelnau ; princesse de La Tour d'Auvergne ; duc et duchesse de Talleyrand-Périgord ; prince et princesse Jacques de Broglie ; princesse Ed. de Polignac ; comte et comtesse Jean de La Rochefoucauld ; prince et princesse Albert de Broglie ; comtesse et Mlle de Saint-Aldegonde ; baron et baronne de Navarre ; comtesse de Saint-Paul ; comtesse et Mlle d'Harville ; comte et comtesse Paul d'Aramon ; comte et comtesse de Fels ; comte et comtesse Gérard de Lixville ; comte et comtesse S. de Montebello ; comtesse de Berteux ; marquise de Chabannes ; comtesse de Castelnau ; comtesse A. de Saint-Sauveur ; baron et baronne Gourgues ; Mlle de Labrit ; comtesse de La Brétèche ; Mme Barthelemy ; comte et comtesse de Lariboisière ; M. et Mme L. Santos-Suarez ; M. et Mme F. Santos-Suarez ; comtesse et Mlle de Pont de Gault ; comtesse et Mlle de Bell ; M. et Mme Hart ; Mme de Pomereau ; vicomte et vicomtesse de Cansou ; Mlle Vacaresco ; M. Guillemin ; M. de Navenne ; marquis d'Argenson ; comte Bertrand de Dufort ; M. André de Fouquieres ; comte Guy de Pons ; M. G. L. Pringault ; comtesse Mlle et Jean de Gaignerol ; M. et Mme Martin ; M. Renaud de La Tour ; comte Guy de Gontaut-Biron ; M. Corpechot ; M. de Vasconcellos, etc.

Cette belle réception se termina par une soirée dansante des plus animées.

LES COURS

S. M. la reine Amélie, de passage à Paris, a déjeuné, hier matin, chez le comte d'Harcourt.

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Exc. l'ambassadeur de Belgique et la baronne de Gaffier d'Hostoy ont offert, hier matin, un déjeuner en l'honneur de S. E. le cardinal Mercier.

S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris, et Mgr Baudrillard, recteur de l'Institut catholique, étaient parmi les convives.

FIANCEILLES

Le vicomte de Chabot, fils du comte de Chabot et de la comtesse née de Tramecourt, est fiancé à Mlle Zoi de Nicolay, fille du comte Théodore de Nicolay et de la comtesse, née Duca.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Collette Aboucaya avec M. Tony Emden, décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire anglaise.

DEUILS

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous les amis qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion du deuil douloureux qu'ils viennent d'éprouver, Mme Joseph Lasser et sa famille les prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

Le service commémoratif des batailles de Champagne et en mémoire des héros de la Grande Guerre aura lieu, aujourd'hui dimanche, à 10 h. 30, sous la présidence de Mgr Jallabert, évêque du Sénégal, et de R. P. Brothier, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre.

L'après-midi, à 14 h. 30, cortège aux monuments.

Comme toutes les années, la Ligue des patriotes se rendra avec ses drapeaux et ses bannières à la manifestation anniversaire de Champigny-la-Bataille.

DIENFAISANCE

Le jeudi 18 décembre aura lieu, de 2 heures à 7 heures, dans la salle des fêtes du Claridge-Hôtel (Champs-Élysées, n° 37, rue de Pontbriant), une vente au profit de l'œuvre de l'Adoption des orphelins. Grand choix de bibelots, fleurs et cadeaux de tout l'an.

Parmi les nombreuses dames patronesses et vendeuses : marquise de Pracomtal, présidente du comité ; Mmes Alex. de Bojano, vicomtesse de Breteuil, comtesse de Castellane, Mmes Clouët des Pesnières, de Constantinowitch, Paul Dapuy, princesse de Faucigny-Lucinge, Mmes Froment-Meurice, Halphen, Hériot, Ingraham, Jarry, baronne de Langle, comtesse de Rost-Chabot, comtesse de Saint-Vallier, comtesse de La Sallé.

AU PALAIS POMPEIEN (47, Bd Raspail). — On dansera de 9 heures du soir au matin la nuit du Réveillon. Dans ce milieu élégant on peut être sûr qu'une franche gaîté régnera toute la nuit. La direction nous réserve une surprise au souper. Prix du souper (entrée comprise) : 50 francs. Rentrée sur tables et de la plus délicate préférence (tel. Saxe 33-46). Aujourd'hui, à 4 h. 1/2. Thé-dansant, entrée 5 francs. Ce soir, grand bal, entrée 10 francs.

SITUATIONS D'AVENIR POUR DEVENIR INGENIEUR. — Electricité-Mécanisme - Architecture - des Travaux publics. — Suivre l'enseignement technique et scientifique de l'ÉCOLE SPÉCIALE DES TRAVAUX PUBLICS de BATIMENT et de l'INDUSTRIE. Renseignements gratuits à la Direction : 1, rue Théodore, PARIS (5<sup>e</sup>).

LES PROFITEURS, drame joué par Fernie Ward et LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. CHARLOT dans une IDYLLE AUX CHAMPS.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.

UN LÉGIENDAIRE. me dit qu'il y a été de la vie, pour de pauvres gens comme nous, qui passent la Manche avec des francs dans leurs poches.

Pour occuper, me dit-il, une chambre de 25 shillings à l'hôtel où je descends d'habitude, j'ai dû débours 50 francs ; mes courses d'affaires, dans la Cité, représentent une dépense de 30 francs de cab, par matinée ; le reste, j'en ai fait à mon gré ; je ne suis allé ni au théâtre, ni au concert ; je me suis alimenté aussi simplement que j'ai pu. Et j'ai dépensé 195 francs par jour.

Telles sont les aventures auxquelles la condition du change nous condamne. Je demande à mon ami : « Est-ce donc là un mal sans remède ? »

Mais non ! s'écrie-t-il. Le mal n'est pas sans remède, et chacun de nous pourrait contribuer à y remédier tous les jours. Seulement, il faudrait, pour cela, modifier un peu nos habitudes, nos routines de vie, et c'est à quoi nous ne pouvons nous résoudre. Nous comprenons très bien que, consumer en ce moment des choses venues d'Angleterre et des États-Unis, c'est commettre un petit péché de lésé-patrie, puisque de ces consommations résulte forcément le gaspillage, la dépréciation de notre propre monnaie. On le constate, on le déplore, mais on ne renonce pas pour cela à l'achat qu'on voulait faire.

Nous sommes tous d'accord sur la nécessité de faire des économies de lumière. Connaissiez-vous beaucoup de personnes qui aient de cette économie-là, dans leur ménage, tout le souci qu'il en faudrait avoir ? Nous approuvons qu'on ne gaspille point le charbon. Mais ne voyez-vous pas, autour de vous, les gens s'efforcer, s'indigner des qu'il est question de supprimer un train de voyageurs, même si c'est pour le remplacer par un train de marchandises ? Si l'on était raisonnable, on réfléchirait que c'est toujours utile pour le pays que voyage une marchandise, et qu'il est bien rare qu'on en puisse dire autant d'un chargement de voyageurs... Nous sommes vraiment d'étranges créatures !

Moi aussi à raison. Car depuis cinq ans n'ai-je pas vu se résigner à tous les héros, se hausser à tous les sacrifices des hommes, des femmes qui ne semblent plus avoir, à cette heure, que la préoccupation et l'amour de leurs petites commodités ?

D'où il faudrait conclure, peut-être, que l'être humain sait supporter noblement une douleur ; mais qu'il supporte moins bien un embêtement.

Le baiser sous le gui

Voici venir le joyeux temps de Noël, des arbres scintillants et des boules de gui, suspendues aux lustres ou au-dessus des seuils.

Le gui est une plante bien française, voire même gauloise. Elle évolue en nous des images de druides en robes blanches et de prêtresses porteuses de faucilles d'or. Pourtant, le baiser qu'on se donne sous le gui ne nous vient pas de nos ancêtres. La jolie coutume nous vient de Scandinavie, par l'Angleterre. Elle s'explique même par la mythologie des Norrois.

Un envoyé de Loki, nous apprennent les Sagas, tua, en le frappant d'une brindille de gui, le légendaire Baldr. En réparation de cette calamité la plante fatale fut dédiée à Frigg, la mère du mort, mais seulement quand le vert feuillage ne touche pas la terre, qui est le royaume de Loki. C'est pourquoi le gui doit toujours être suspendu au plafond. Et le baiser donné, en passant sous la branche, montre que la plante sacrée ne peut plus être un instrument de malheur.

Un oubli

Connaissez-vous Dupaty ? Son nom n'effleure même pas la mémoire de nos Immortels, réunis jeudi sous la Coupole, au moment où la Comédie-Française fit l'anniversaire de Molière en jouant les Capucins de Marianne. Et pourtant !

Pourtant Dupaty mériterait la célébrité pour deux raisons majeures.

Ce n'est point que ce chansonnier, membre du "Caveau", des "Diners du Vaudeville", des "Enfants d'Apollon", — comme tout cela est loué ! — eût conquis une gloire solide en amusant nos grands-pères de ses piques à couplets, à l'usage de la Légion de botanique, l'Intrigue aux fenêtres. Non, certes.

Mais c'est que Dupaty eut pour successeur à l'Académie française Alfred de Musset, et c'est aussi que Dupaty avait été élu membre de l'illustre Compagnie par 18 voix contre 2 à Victor Hugo !

On ne devrait pas oublier ces choses-là, même à l'Académie, surtout à l'Académie.

DU MOULIN DE LA GALETTE A DALAT. — Parmi les œuvres les plus remarquables du peintre Renoir, qui vient de mourir, on a mentionné particulièrement le Moulin de la Galette. Dans ce tableau, on voit des couples plus ou moins gais, le célèbre Moulin émergeant d'un lieu de plaisir dont les étrangers surtout ont gardé le souvenir. On ignore généralement que, en 1814, le célèbre Moulin, qui servait encore à moudre le blé, fut le théâtre d'un drame aujourd'hui oublié, mais qui coûta la vie à un bon Français, le mien Pierre Debray, propriétaire du Moulin. Avec quelques amis, il installa un canon sur la butte et tira sur les alliés qui arrivaient par la porte de Clignancourt.

Après l'entrée dans Paris, les Allemands grimpèrent sur la colline, s'emparèrent du moulin patriotique, l'incendèrent aux ailes du Moulin et le fusillèrent.

Si vous consultez les registres des enterrements de la vieille église de Saint-Pierre de Montmartre, vous lirez cette mention : « Le 1<sup>er</sup> avril 1814 a été inhumé dans la cimetièrre de l'église Pierre Debray, menuisier, mort le 30 mars, par accident. » Signé : Caïre de Blazer, prêtre.

Accident fut le terme employé pour masquer cette exécution sommaire, sans jugement, bien entendu. Le fils de Debray fut blessé en combattant, mais il put se cacher à temps.

Le nouveau Conseil municipal serait bien inspiré en marquant par une plaque le lieu où mourut ce patriote. Mais le Conseil municipal a d'autres soucis. D'abord, maintenant qu'il a nommé son président, il va s'occuper du charbon et des loyers, ce qui n'est pas une mince besogne.

A propos du président du Conseil municipal de Paris, il y aurait une curieuse étude à faire sur ce que sont devenus ceux qui furent placés à la tête de la grande assemblée communale, sans parler de M. Clemenceau, qui fut un des présidents les plus célèbres, et aussi un des plus autoritaires.

Tous les anciens présidents ne deviennent pas ministres ; on en cite celui de 1875, M. Champoudry, qui fut envoyé comme administrateur en Indochine, à Dalat, avec sa famille, sa femme et ses trois filles ; ce furent, pendant de longues années, les seuls Européens du pays, au milieu des Mois. M. Champoudry,

radical socialiste, représentait Montrouge ; il était grondeur-appeur. N'ayant pas été réélu, sans fortune ni clientèle, il accepta ce poste colonial peu enviable.

M. Jean Ajalbert, qui visita là-bas le nouvel administrateur, a raconté l'arrivée de cette famille parisienne dans cette immense solitude :

Lorsqu'il gagna son poste, par la forêt bantée du rubra, du ligre et des éléphants sauvages, se déroula en file indienne le long cortège des Mois, au ventre senti caché sous un lambeau d'étoffe inventant, une pipe dans le chignon, qui traitaient toutes ces jeunes filles blanches, ou calvaient toutes ces jeunes filles blanches, avec leurs rieurs de couillottes et de modistes.

Paris, on s'arrêtait à quelque cantonnement de Mois qui avaient pu fuir, maintenant aux travaux de la route. Une seule chose servait à ces personnes. Répondant à l'indignité se cherchant les yeux, qu'ils mangeaient avec délices, ils ignoraient le sel et assaisonnaient le riz avec de la poudre. Ils se jetaient sur les boîtes de conserves abandonnées par la caravane pour s'en servir instantanément des boîtes d'oreille gracieuses, des colliers, des bracelets.

Champoudry n'avait rien perdu de ses idées du bord de la Seine, et en regardant ces milliers d'indigènes dénués, il demandait : — Que leur avons-nous accordé comme franchises municipales ?

Le fameux centre de Dalat ne se peupla jamais ; on y envoyait un petit employé des postes qui fut bombardé directeur et qui épousa une des trois filles de l'administrateur.

On a bien raison de dire que la politique mène à tout. — JEAN-BÉRENGER.

Sur l'écran

Quelle est la raison pour laquelle les amateurs de cinéma donnent généralement la préférence aux films américains ? Une étoile de cinéma, interviewée là-dessus, en donne une raison qui n'est point courante. Elle assure que la supériorité reconnue des films américains tient au soin extrême que donnent à leur mise en scène les réalisateurs américains. Ceux-ci, avec les traitements quasi royaux qui leur sont attribués, peuvent varier à l'infini leur garde-robe, et par conséquent, donner une image exacte du personnage qu'ils sont censés représenter.

D'après l'actrice en question, l'écran est bien mieux que la rampe révélateur des moindres défauts dans les vêtements qui non seulement doivent venir du bon faiseur, mais doivent être encore de qualité irréprochable. Nous ne pouvons que faire passer du lapon pour du kunkus, vous ne trompez aucune spectatrice, et vous aurez l'air d'une femme de chambre en rupture de tablier, si vous n'êtes mise comme une princesse.

Voilà à quoi doivent songer les directeurs des cinémas français, s'ils ne consentent point à se laisser éclipser par les Américains.

La crise du charbon

Malgré son acuité, la crise du charbon n'est pas telle que les théâtres soient transformés en glaciers. Peut-être peut-elle arriver à tout ? Ce jour-là, les spectateurs transis n'auraient qu'à se souvenir de cette anecdote, rapportée dans une vieille chronique, et qui eut pour cadre le théâtre du Marais en 1805.

La nuit même était si grande au théâtre du Marais que l'on n'avait pas même de quoi acheter une voie de bois ; mais comme on avait mis sur l'affiche, en gros caractères, afin de rassurer le public possible : « La salle sera chauffée de bonne heure, tous les poêles seront allumés », il fallait bien tenir parole. Les poêles furent donc allumés, ainsi que l'affiche l'annonçait. Cependant, la salle était toujours comme une glacière, et les spectateurs se plaignaient du froid. En curieux se baissaient alors pour regarder dans un poêle au lieu d'un bon rondin de bois neuf, on y vit tout d'un coup un lampion qui brûlait, et dont la lueur était chargée de faire illusion aux yeux des spectateurs.

Nos directeurs de théâtre n'en sont pas encore réduits à user de tels subterfuges, qui, avouons-le, ne seraient guère faciles avec nos systèmes modernes de chauffage central.

Dickens jugé par Roosevelt

On connaît Roosevelt comme chasseur, comme sportsman, comme patriote. On ne le connaît pas encore comme critique littéraire. La correspondance du grand Américain à ses enfants vient d'être publiée. Elle prouve, avant tout, le grand amour ressenti par Roosevelt pour les humbles. Ce qu'on y trouve de plus intéressant, ce sont certains jugements inattendus sur les hommes ou les choses. Ainsi, dans une lettre à son fils Kermik, Roosevelt écrit :

« Dickens était un voyou égoïste et de mauvais caractère, un rustre qui n'avait aucune idée de ce qu'est un gentleman, et qui ne savait apprécier ni l'hospitalité, ni la bonité. »

Nous aurions nous étonner d'une sentence aussi sévère si nous ne nous rappela-

lions pas que Martin Chuzzlewit, un héros de Dickens, lit aux Eliza-Linis certain voyage dont le récit remplit d'amertume les Américains de la dernière génération... et ceux même, peut-être, de la génération actuelle.

The Trackless-train

C'est un petit perfectionnement dans le service des chemins de fer, et l'humanité est assez rare pour n'être pas ingrate. Nous l'avons admiré, ces jours-ci, sur les quais du P.-L.-M.

Il s'agit d'un attelage, par cinq ou six, de petits chariots à bagages. Les employés, chargés à bloc, puis l'un d'eux s'installe sur le chariot de tête, pousse une manivelle et le "Trackless-train" — c'est son nom — file le long du quai, tirant par un câble les voyageurs, un peu saisis de cette innovation. Le "Trackless-train" économise la main-d'œuvre et le temps qui sont, on le sait, de l'argent.

Envoies quelques petites réformes à l'Américaine, comme celle-ci, et nous aurons un homme à la hauteur de la fameuse Chanson des Trains et des Gares, où notre Alphonse Allais national a célébré le martyre du voyageur français.

La vie chère au Japon

La nécessité d'encourager après guerre l'esprit d'économie est reconnue au Japon tout comme en Europe. C'est pourquoi le gouvernement du Mikado prêche l'épargne à son peuple au moyen d'affiches. Ce pro-



UNE AFFICHE JAPONAISE OFFICIELLE

cédé tout moderne reproduit des dessins qui sont bien dans l'esprit d'Extrême-Orient, et non moins séduisants pour cela. La légende de l'affiche ci-contre nous apprend que le succès et le bonheur sont une fleur magnifique produite par le simple oignon brun de l'épargne et de l'économie.

Institut pour chiens

Nous sommes heureux d'annoncer aux amis du chien que M. le vétérinaire spécialiste Mennier, ex-médecin chef de la Croix-Bleue anglaise et du service des chiens de guerre, vient de créer à Paris, 25, rue de Valenciennes, un Institut de médecine canine. Tél. Wagram 42-21.

Pour Noël...

Trois couleurs : noir, blanc, vert, c'est la couleur du moment. Elles sont l'objet, dans les salons, d'une dévotion à la mode. Est-ce l'étendard esthéticien, le pavillon de commerce letton ou le drapeau ukrainien ?

Vous n'y êtes pas. C'est l'assemblage des trois couleurs à la mode, nouveau de la saison, créé par des artistes de goût, toujours à l'affût de l'original. Nous voulons parler des parrains du Touch-Wood, les libérateurs de la taxe de luxe : Van Cleef et Arpels, place Vendôme.

Nice, reine du littoral

Voulez-vous faire un vrai séjour de repos au milieu d'un paysage de fleurs et de soleil, écrivez à Nice, à M. Henri Emery, directeur général de l'Hôtel Majestic et du Riviera Palace, tous deux admirablement situés sur la colline de Cimiez.

Une édition d'art

Durant ces cinq années, on médita sur la manière de renouer les traditions avec la

vieillesse : « A la Marquise de Sévigné », il fut résolu de reprendre l'Album d'élégance que les amateurs continuèrent d'ajouter à leurs collections. Celui pour 1920 est remis franco au Palais des Cadeaux de haut goût, 11, boulevard de la Madeleine, ou expédié par la Chocolaterie de Royat (P.-de-D.).

LA CURIOSITÉ

Il y avait, hier, à l'hôtel Drouot, une vente complotée d'un seul lot seulement. C'était une commode en bois de rose, les faces ornées de laques noir et or, présentant un combat de cavaliers chinois, et deux encoignures à une seule porte plate, assises à la précédente commode. Ces trois meubles du dix-huitième siècle portant l'estampille de Roger Vander-cruze, reçu maître en 1755 et syndic en 1782, estimés 70.000 francs, ont été adjugés 48.200 francs.

A la vente des estampes de la collection Hazard, les Glaneuses de Millet ont fait 2.500 francs.

Aujourd'hui s'ouvre, dans les galeries Georges-Petit, l'exposition d'une intéressante collection de tableaux que l'on pourra voir dimanche et lundi, et qui sera dispersée mardi, mercredi prochain par M. Lait-Dubreuil, assisté de M. Georges Petit. C'est un choix très heureux et très équilibré de peintures de premier ordre, principalement de l'école moderne. Corot y est représenté par trois toiles : Boudin voisine avec Lépine, Courbet à une pace célèbre : la Vague, Daubigny un délicieux étang ; Harpignies plusieurs beaux paysages : Jongkind un Eclaircie de lune ; Latouche : les Nymphes ; le Carrosse rouge ; Lebourg : Vues de la Seine ; Millet : Portrait d'homme ; Simon : ardon en Bretagne ; Ziem, enfin, plusieurs vues étonnantes de Venise. — LA FRETTE.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 1. — Exposition. Beau mobilier moderne, bonnets, tabliers, porcelaines, tentures, toiles d'orient (M. Boudin, M. Bide).

Salle 7. — Exposition. Objets d'art et d'ameublement (M. Lait-Dubreuil, M. Pauline et Lait-Dubreuil).

Salle 8. — Exposition d'objets d'art chinois : vases, jades, cristaux, porcelaines (M. J. Brody, com. pris., M. Lucas, expert).

Salle 11. — Exposition. Succession de MM. L. et G. Weil. Importants bijoux et colliers de perles (M. Lait-Dubreuil et G. Tixier ; MM. Aucoc, Falkenberg et Robert Linzeler).

Galerie Manzi. — Exposition. Collection Manzi. Objets d'art et de haute curiosité, tableaux, sculptures, tapisseries (M. Bricout, Lait-Dubreuil et Baudouin ; M. Demotte, Pauline, Lait-Dubreuil et Leman).

Galerie Pell. — Exposition particulière. Tableaux modernes aquarelles, pastels, dessins, croquis de Barye, appartenant à divers amateurs. Tableaux et dessins de la succession de Mme X. (M. Lait-Dubreuil ; M. Pell).

PONT DES ARTS

Le comité de la Vie Heureuse a élu président, pour 1920, la duchesse de Rohan, et vice-présidente Mme Jane Catulle-Mendès.

Cet après-midi, à 2 heures, au Nouveau-Carnegie, conférence de MM. Paul Brulat et Marcel Lecomte ; auditions de Mme Laroche, Léon Bernad, de la Comédie-Française, et de M. Emile Duard, de l'Odéon.

L'assemblée générale du "Nouveau Salon" aura lieu, ce matin, à 9 heures, 4, rue Caulaincourt.

Notre confrère Mme Marie-Louise Néron a fait, hier, aux Amis de Paris, une causerie des plus intéressantes sur la Casandre de Ronsard, l'Éclaire de Lamartine et Juliette Drouot de Victor Hugo.

La conférencière a étudié, avec infiniment d'esprit, l'influence de ces trois "Muses" sur les poètes de ces trois poètes. La salle de la Société de Géographie, qui était comble, a fait à Mme Marie-Louise Néron le plus chaleureux accueil.

Le tragédien Nadra Espy, du Théâtre du Parc de Bruxelles, a réitéré, avec grand succès, quelques-uns de ses beaux poèmes d'amour de ces trois poètes.

Nous recevons de M. Dominique Sylvaire, qui obtient 2 voix, vendredi, pour le prix de la Vie Heureuse, la lettre suivante :

Le principe de ma candidature au prix Fémina-Vie Heureuse, posé à mon insu au cours des délibérations du Comité, n'a pas été maintenu par la suite à cause du poste que j'occupe à Fémina. Les voix que Son Ombre a recueillies ne pouvaient donc avoir que la valeur d'un hommage littéraire, auquel je suis, d'ailleurs, extrêmement sensible.

La sœur d'Edmond Rostand, Mme Maute, s'est vu dérober, il y a quelque temps, une valise sur le quai de la gare de Lyon, à Paris. Elle valise contenait, entre autres, toute la correspondance de jeunesse d'Edmond Rostand avec sa famille. Cette correspondance était destinée à être publiée plus tard.

Toutes les recherches de la police pour retrouver l'auteur du larcin sont restées vaines.

Chez Devambez, 43, boulevard Malherbes, mardi 16 décembre, inauguration des expositions de la "Jeune Gravure sur bois" et de la "Gimaise".

LE VEILLEUR.

SYMPTOME PROBANT

Dessin inédit par Albert Guillaume



TIVOLI 17, faub. du Temple  
TIVOLI 14, r. de la Douane

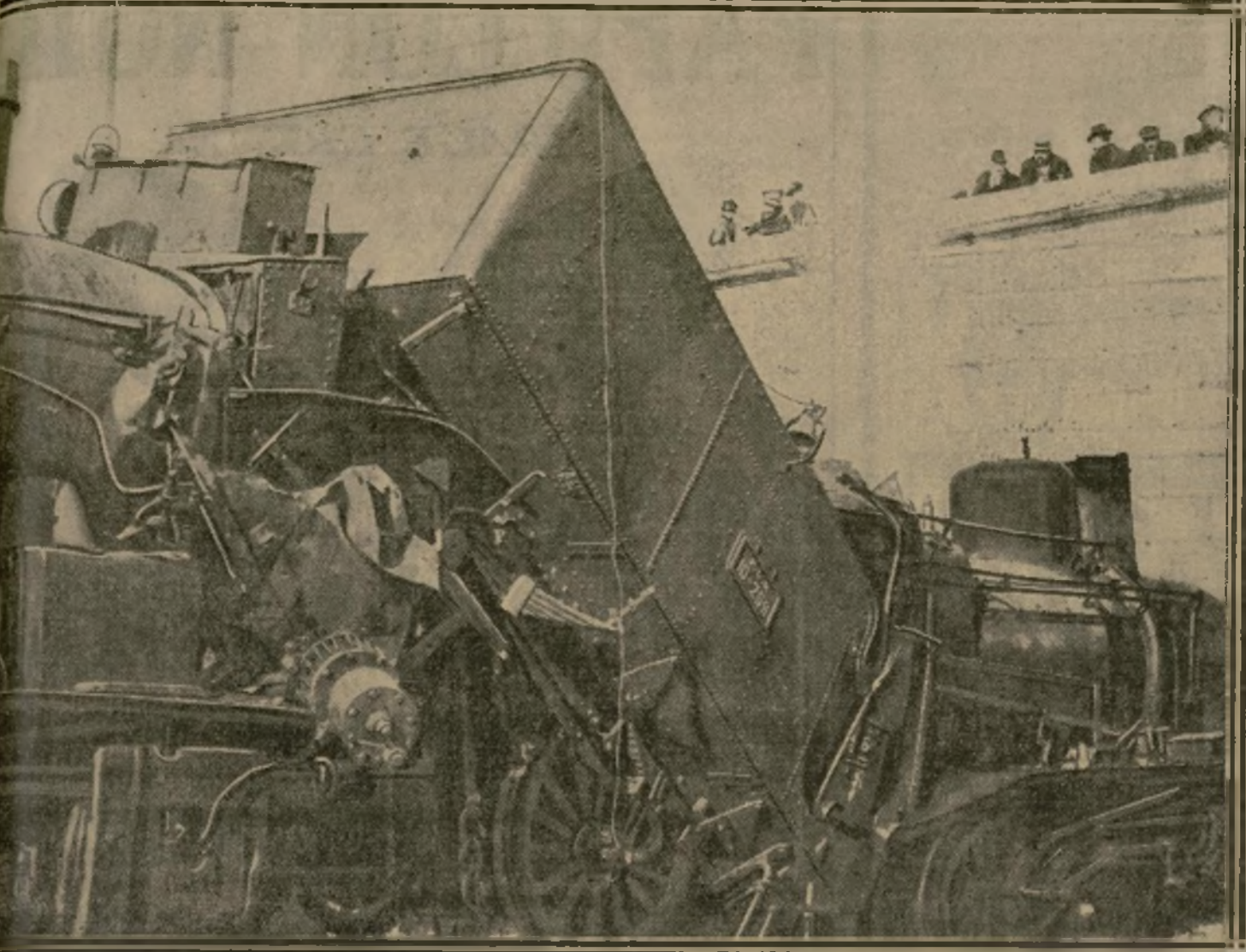
LES PROFITEURS, drame joué par Fernie Ward et LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. CHARLOT dans une IDYLLE AUX CHAMPS.

AUBERT-PALACE 24, bd des Italiens  
juste en face  
du CREDI L'ONNAIS

LA RANÇON DE L'HONNEUR, drame joué par Trévillat. LE MATCH G. CARPENTIER-JOE BECKETT. LA FLAMME ET LE "ILLON", comédie. LE TRESOR DE LYS TANGHETT, comédie.



# ACCIDENT DE CHEMIN DE FER DE SAINT-BARTHELEMY, PRÈS MARSEILLE



LES LOCOMOTIVES DU TRAIN DES ALPES APRÈS LA CATASTROPHE

Un grave accident de chemin de fer s'est produit jeudi à Marseille. Les victimes sont nombreuses. On compte six morts. Le train des Alpes, parti de Marseille à 4 h. 35 du matin, est allé buter, par suite

LES WAGONS QUI SE SONT BRISÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES

d'une erreur d'aiguillage, contre un pont, à quinze cents mètres à peine de son point de départ, au lieu dit Saint-Barthélemy. Les deux locomotives et plusieurs wagons se sont écrasés les uns contre les autres.

**THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES** (Saison d'été). — Aujourd'hui, matinée, 2 h. 30, 15. Soirée, 8 heures. Anna Pavlova et sa troupe. Saison lundi, relâche.

**GAITE-LYRIQUE**  
Mercredi 24 décembre, à minuit  
**FÊTE DU REVEILLON**  
**REDOUTE**  
Grand orchestre  
DANSES MODERNES  
PRIX D'ENTRÉE : 50 FRANCS  
Location : Archives 29-30

**ALIKOKO, roi nègre**  
Chaque soir à 8 heures  
**CHATELET**  
ENTRÉE  
DES FRANÇAIS  
A STRASBOURG  
BALLET EGYPTIEN  
LE BALLET NÈGRE  
Pans use : 400 Francs

**MAIS-ROYAL**. — Aujourd'hui, à 2 h. 30 et à 8 heures, matinée et soirée de la revue tricolore *Hercule à Paris*, avec la talentueuse troupe de la célèbre troupe du Palais-Royal : Amy, Cheval, Guyon fils, Baron fils, Mar-Gabin et Palau.

**LUCIENES**. — C. G. T. Roi, l'amusante revue, plus que jamais d'actualité, avec la brillante interprétation de M. Berthez et ses troupes.

Aujourd'hui, MATINÉE et SOIRÉE  
**THEATRE DE PARIS**  
et MONNA DELZA jouent  
**A VIERGE FOILE**  
VALMETTES, MAGN. et J. DARCOUR  
et M. SIGNORET  
Rue Blanche. — Téléphone : Cent. 33-78

**THEATRE FEMINA**. — Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée et à 8 heures, soirée de la comédie en 3 actes, *Le Tour du monde en 80 jours*, avec Jane Arville, Arville, André Luguet.

**MATINÉE ET SOIRÉE**  
**CASINO de PARIS**  
LA REVUE  
la plus LUXUEUSE et d'été  
**FOLLE GAITE**  
**PARIS QUI DANSE**  
Jouée rien que par des vedettes  
**MISTINGUETT**  
**CHEVALIER**  
RANDALL  
La Belle DHERLYS  
DREAN  
VALIES  
LOUVAIN  
et DORVILLE  
Séance de 11 h. à 7 h. Téléphone Cent. 86-35

**LES TALONS CAOUTCHOUC**  
**GIBBS**  
sont inimitables  
916 Torpédos, 4, r. Vido-Boussat, Paris

préparer d'une manière rapide  
et sûre le  
**ACCALAURÉAT**  
adressez-vous à  
**ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ADMINISTRATION**  
Boulevard Saint-Martin, PARIS (3<sup>e</sup>)  
Cours oraux et par correspondance

**ALLEZ** aux Folies-Bergère  
voir  
**PARIS-VERTIGE!**  
la plus somptueuse des Revues  
ET LE FILM du MATCH CARPENTIER-BECKETT

Aujourd'hui, en MATINÉE, à 2 h. 30  
SPECTACLE DE FAMILLE  
**MARIGNY**  
BOUCOT WITHERS  
CEBRON-NORBENS  
de l'Opéra-Comique  
LUNDI, à 4 h. INAUGURATION DU THEATRO  
avec les 40 prix de beauté du Dailly Mirror

AU PERCHOIR. — Jean Bastia, revue Hop!  
Matinée à 3 heures.  
Demain, à 4 heures, au THEATRE MARIGNY  
inauguration des Thés-Tangos de miss Myriam  
Savage, avec le concours de Mme Gibron-Nor-  
bens, de l'Opéra-Comique, et des prix de beauté  
du Dailly Mirror.

**Le REVEILLON à L'APOLLO**  
**HARRY PILGER'S DANCING**  
Que sera cette grande fête de nuit dont  
le Tout-Paris s'entretient depuis plusieurs  
jours? Extraordinaire, merveilleuse, fééri-  
que. — C'est tout ce que nous en dirons  
pour aujourd'hui, en attendant que la soirée  
sera exquise, tout simplement.

Tous les jours Tous les soirs  
**THE-TANGO GRAND BAL**  
à partir de 9 h.  
**ORCHESTRES**

**SELECT DANCING**  
HIPPODROME  
Tous les jours de 4 à 7 heures  
Le théâtre le plus élégant et le mieux  
trépané de PARIS.  
Direction Sandrini.

**COLISEUM**  
45, rue Rochefort  
**DUQUE'S DANCING**  
à 15 heures  
GRANDE MATINÉE  
DANSANTE  
BAL  
Entrée : 10 francs (droits compris)  
NOMBREUX INTERMÈDES — 3 ORCHESTRES  
Service de voitures assuré à la sortie

**MONTÉ-CARLO**  
SAISON D'HIVER  
**HOTEL DE PARIS**  
REPUTATION MONDIALE  
Chauffage central  
A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO  
Ouvert toute l'année

**VENTE DE 100 LOTS DE HARNAIS**  
divers, solides, ustensiles de sellerie, d'écurie  
de 20 voitures de marques. Pour cause de ces-  
sation d'exploitation, le 18 décembre, à 13 h. 30,  
au Tattersall Français, 10, rue Pergolèse, Paris.

## LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 15, Courses à Auteuil

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Engin probable
<b>PRIX DE LA TAMISE</b>				
5.000 francs. Distance : 3.500 mètres				
Gast. Decevoir	Yoghli	3	47½	W. Head
Ger. Wellesley	Kwanok	3	47	G. Mitchell
J. Antard	Lemnos II	4	47	Part. doubl.
Jean Cerf	Souard	3	46½	Part. doubl.
H. de Royer	Marinette V.	3	46	H. Semblat
G. de Tourny	Libérateur	3	45½	Gauthier
B. L. La Case	Amphitryon	3	45	Edella
<b>PRIX D'OROTER</b>				
4.000 francs. Distance : Handicap				
Cle du Crozet	Merzès	4	47½	G. Mitchell
T. de Gramont	Ivanorod	4	47	H. Eds
M. Rivoli	T. de Gramont	4	46	Thibault
G. Lathuille	Mameli	4	46	Salmon
Pierre Lardet	Coraggio	4	45	Salmon
Fouq. Lemaitre	La Surprise II	4	45	W. Head
Ch. Lignart	Pin	4	44	Non part.
M. Chumbray	Marcia III	4	44	R. Rivard
Jean Cerf	Prince d'Andorre	4	43	Non part.
Georges Bailly	Clémence	4	43	A. Benson
Longhouse	Tracy le Mont	4	43	Non part.
H. Rodon	La Couleuvre	4	43	L. Riva
H. Monum	Harville	4	43	Edella
<b>PRIX MAUBOURGUET</b>				
Steeple-chase. — Distance : 3.500 mètres				
Jean Cerf	Yoghli	3	47½	W. Head
M. L. Lignart	Pin	4	44	Non part.
G. Lathuille	Coraggio	4	45	Salmon
H. de Royer	Marinette V.	3	46	H. Semblat
B. L. La Case	Amphitryon	3	45	Gauthier
A. Mantoulet	Lemnos II	4	47	Part. doubl.
<b>PRIX VANILLE</b>				
Course de haies. — Distance : 3.000 mètres				
Remy Gauthier	Huis Clos	3	47½	L. Bars
Y. V. Piquard	Saint Quentin	3	47	Non part.
H. de Royer	Advent	3	46	W. Head
A. Ekanay	Maid of Honour	3	46	Chapman
P. Gramet	Le Rapin	3	45	Thibaut
Y. V. Piquard	Advent	3	46	W. Head
P. Champion	Dorville	3	45	Chapman
L. Dupille	Brendy	3	45	W. Head
P. Piquard	Y. V. Piquard	3	46	W. Head
De Beaugrand	General Gage	3	45	G. Mitchell
H. de Royer	Advent	3	46	W. Head
A. Ekanay	Maid of Honour	3	46	Chapman
Auguste Merle	Saint Quentin	3	47	Non part.
<b>PRIX D'IVER</b>				
Course de haies. Mixte. — Distance : 2.700 m.				
J. D. Cohn	Colonel Olive	3	47½	L. Bars
H. Lefebvre	Michel Ange	3	47	Non part.
Y. V. Piquard	Saint Quentin	3	47	Non part.
H. de Royer	Advent	3	46	W. Head
A. Ekanay	Maid of Honour	3	46	Chapman
P. Gramet	Le Rapin	3	45	Thibaut
Y. V. Piquard	Advent	3	46	W. Head
P. Champion	Dorville	3	45	Chapman
L. Dupille	Brendy	3	45	W. Head
P. Piquard	Y. V. Piquard	3	46	W. Head
De Beaugrand	General Gage	3	45	G. Mitchell
H. de Royer	Advent	3	46	W. Head
A. Ekanay	Maid of Honour	3	46	Chapman
Auguste Merle	Saint Quentin	3	47	Non part.

**PROGRAMME DES SPECTACLES**  
EN MATINÉE  
Comédie-Française, 13 h. 30, *Le Voile déchiré*, *Amour et Opéra-Comique*, 13 h. 30, *Madame Butterfly*, *Opéra*, 14 h. 15, *Monseigneur D'Amboise*, *Vendôme*, 14 h. 30, *Chœur national ukrainien*, *Tristan-Lyrique*, 14 h. 30, *La Traviata*, *Opéra*, 14 h. 30, *Verdier*, 14 h. 30, *Boisfres*, *Parisiens*, 14 h. 30, *Nouvel Ambigu*, 14 h. 30, *Porte-Saint-Martin*, 14 h. 30, *Théâtre de Paris*, 14 h. 30, *Sarah-Bernhardt*, 14 h. 30, *Reinhardt*, 14 h. 30, *Palais-Royal*, 14 h. 30, *Th. Antoine*, 14 h. 30, *Gymnase*, 14 h. 30, *Albany*, 14 h. 30, *Edouard-VII*, 14 h. 30, *Th. des Champs-Élysées*, 14 h. 30, *Femina*, 14 h. 30, *Théâtre Michel*, 14 h. 30, *Châtelet*, 14 h. 30, *Grand-Guignol*, 14 h. 30, *Théâtre de la Gaîté*, 14 h. 30, *Abri*, 14 h. 30, *Alcazar*, 14 h. 30, *Delacour*, 14 h. 30, *Cluny*, 14 h. 30, *Th. des Arts*, 14 h. 30, *Nouveaux-Lyriques*, 14 h. 30, *Capucines*, 14 h. 30, *Potinière*, 14 h. 30, *Comédie-Spéciale*, 14 h. 30, *Comédie-Carillon* (Châtelet), 14 h. 30.  
Folies-Bergère, 14 h. 30, *Olympia*, 14 h. 30, *Ca-sin de Paris*, 14 h. 30, *Mayol*, 14 h. 30, *Marigny*, 14 h. 30, *Cigale*, 14 h. 30, *Médrano*, 14 h. 30, *Nouveau-Cirque*, 14 h. 30, *Perchoir*, 14 h. 30, *Isle-Quante*, 14 h. 30, *Amour quand tu nous tiens*, 14 h. 30, *Noctambules*, 14 h. 30, *Gaumont-Palace*, 14 h. 30, *Marivaux*, 14 h. 30, *Electric*, 14 h. 30, *Musée Spéciale* que le soir.  
EN SOIRÉE  
Opéra, relâche.  
Comédie-Française, 20 h. 15, *Les Femmes d'Alger*, *Opéra-Comique*, 20 h. 15, *Mignon*, *Opéra*, 20 h. 15, *Monseigneur D'Amboise*, *Gaité-Lyrique*, 20 h. 15, *Le Petit Prince*, *Verdier*, 20 h. 15, *Monseigneur D'Amboise*, *Vendôme*, 20 h. 15, *Chœur national ukrainien*, *Tristan-Lyrique*, 20 h. 15, *La Traviata*, *Opéra*, 20 h. 15, *Verdier*, 20 h. 15, *Boisfres*, *Parisiens*, 20 h. 15, *Nouvel Ambigu*, 20 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 20 h. 15, *Théâtre de Paris*, 20 h. 15, *Sarah-Bernhardt*, 20 h. 15, *Reinhardt*, 20 h. 15, *Palais-Royal*, 20 h. 15, *Th. Antoine*, 20 h. 15, *Gymnase*, 20 h. 15, *Albany*, 20 h. 15, *Edouard-VII*, 20 h. 15, *Th. des Champs-Élysées*, 20 h. 15, *Femina*, 20 h. 15, *Théâtre Michel*, 20 h. 15, *Châtelet*, 20 h. 15, *Grand-Guignol*, 20 h. 15, *Théâtre de la Gaîté*, 20 h. 15, *Abri*, 20 h. 15, *Alcazar*, 20 h. 15, *Delacour*, 20 h. 15, *Cluny*, 20 h. 15, *Th. des Arts*, 20 h. 15, *Nouveaux-Lyriques*, 20 h. 15, *Capucines*, 20 h. 15, *Potinière*, 20 h. 15, *Comédie-Spéciale*, 20 h. 15, *Comédie-Carillon* (Châtelet), 20 h. 15.  
Folies-Bergère, 20 h. 15, *Olympia*, 20 h. 15, *Ca-sin de Paris*, 20 h. 15, *Mayol*, 20 h. 15, *Marigny*, 20 h. 15, *Cigale*, 20 h. 15, *Médrano*, 20 h. 15, *Nouveau-Cirque*, 20 h. 15, *Perchoir*, 20 h. 15, *Isle-Quante*, 20 h. 15, *Amour quand tu nous tiens*, 20 h. 15, *Noctambules*, 20 h. 15, *Gaumont-Palace*, 20 h. 15, *Marivaux*, 20 h. 15, *Electric*, 20 h. 15, *Musée Spéciale* que le soir.

**AUTEUIL. — Dimanche 14 décembre**  
PRÉVISIONS  
Prix de la Tamise. — YOGHI, Ekanok.  
Prix de Cloture. — IVANOROD, Mergès.  
Prix Maubourguet. — HUIS CLOS, Ulti-matum.  
Prix Vanille. — MAID OF HONOUR, Le Rapin.  
Prix d'Iver. — SIMPRI, Contalmaison.

**ENGHIEN. — Résultats du 13 décembre**  
PRIX DU VELAY  
Steeple-chase. — À vendre aux enchères  
2.000 fr. — Distance : 3.400 mètres  
1. Hermine, au comte Lau... G 54 50 16 50  
(W. Head)... P 17 7 50  
2. Mlle Jacqueline (P. Legrand)... P 55 50 21 50  
3. La Péluse (L. Bars)... P 55 50 21 50  
4. Passant (H. Hardy)... Non placés : Pan-fu (P. Edwards), Muratore (G. Mitchell), Neuve Cha-nelle (J. J. Serré), Foré (E. Dussaux), arreté; l'Alma (A. Benson), arrêtée; Kliva (F. Berteaux), tombé.  
3 longueurs ; 1 long. 1/2 ; 3 longueurs.

**H.-J. NICOLL & Co. Ltd.**  
LA PLUS ANCIENNE ET LA MEILLEURE  
MAISON ANGLAISE DE TAILLEUR A PARIS

tient toujours prêt pour les cas urgents un choix étendu de  
PARDESSUS DE VILLE, D'AUTO et de VOYAGE  
dans une grande variété de beaux tissus.

UNE SPECIALITE NICOLL POUR L'HIVER est  
le PARDESSUS en FLEECE IRLANDAISE,  
épais et chaud, mais léger ; croisé devant, et  
mi-double du côté arrière, FÉLÉANCE, le  
CONFORT et la PROTECTION sont combinés  
dans ce pardessus pratique.

Catalogue et Échantillons franco sur demande  
**29, rue Tronchet, PARIS**

**RASOIRS "GILLETTE"**  
avec LAMES GILLETTE  
depuis 1 fr. tous modèles et marques  
deux Tarifs. — S. LAURIN, 19, rue Racine.

**CIRQUE MÉDRANO** 20 h. 30, attractions variées.  
Banalances, 20 h. 30, *la Passerelle*.  
Châtelet, 20 h. 30, *Voltaire, roi nègre*.  
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, *la Maison cernée*.  
Scala, 20 h. 30, *Pommes à la crème*.  
Odéon, 20 h. 30, *Une nuit au bouge* et n. spect.  
Th. des Arts, 20 h. 15, *le Temps est un songe*, *le Tour du cadran*.  
Cluny, 20 h. 30, *l'Enfant de ma sœur*.  
Déjazet, 20 h. 30, *Tire au Flanc*.  
Arlequin (Odéon), 20 h. 30, *les Vierges du Nô, ou*  
20 h. 30, *la Ragamuffin, opérette orientale*.  
Th. Impérial, relâche.  
Nouveaux-Lyriques, 20 h. 30, *les Petites vertus*.  
Cluny, 20 h. 30, *l'Enfant de ma sœur*.  
Déjazet, 20 h. 30, *Tire au Flanc*.  
Arlequin (Odéon), 20 h. 30, *les Vierges du Nô, ou*  
20 h. 30, *la Ragamuffin, opérette orientale*.  
Th. Impérial, relâche.  
Nouveaux-Lyriques, 20 h. 30, *les Petites vertus*.

**SPECTACLES DIVERS**  
Folies-Bergère, 20 h. 30, *Paris Vertige* / revue.  
Cigale de Paris, 20 h. 30, *Paris qui danse*, revue.  
Olympia, 20 h. 30, *la Revue des Arts*, 20 attractions.  
Concert Mayol, 20 h. 30, les plus célèbres comiques  
de France dans *l'Opérette*, opérette orientale.  
Marigny, merveilleux programme : les belles Anglaises,  
Ch. W. Tera, Boucot. Mat. jeudi, dim et fêtes, 14 h. 30.  
Cigale, 20 h. 30, revue *Ch. W. Tera, Boucot*.  
Nouveaux-Lyriques, 20 h. 30, *les Petites vertus*.

**JIMMY**  
On est souvent embarrassé de choisir un  
parfum parmi d'élegants flacons dans  
on ne peut apprécier le contenu. La Par-  
fumerie « Jimmy » a eu l'heureuse idée,  
pour permettre d'apprécier sa nouvelle  
création, « Jimmy », parfum doux et per-  
sistant, de mettre en vente un ravissant  
petit modèle de flacon, facile à porter dans  
le sac.  
On peut se le procurer contre mandat-  
poste de 6 francs adressé à la Parfumerie  
Jimmy, 20 rue de Madrid, à Paris 8<sup>e</sup>,  
ainsi que dans tous les grands magasins et  
parfumeries. Un grand flacon : 25 francs.

**COMMANDITAIRE**  
Grande usine région Parisienne d'articles de  
quincaille, mailles, possédant installation  
moderne, ayant commandes assurées pour cinq  
années, bénéfices demi-million par an, voulant  
faire augmentation de capital, grosse situation  
assurée, affaire de tout premier ordre.  
Pour tous renseignements  
S'adresser à M. Domin, 20, rue de Provence.

**LA MAISON DES D'CTONNAIRES**  
6, rue Herscher, Paris VIII, toutes les  
éditions. Voir catalogue. Facilités de  
paiement pour les grands ouvrages. Grande  
Encyclopédie, les Larousse, etc. Occasions.  
**FLAMIDOR**  
BRIQUET PARISIEN  
CHEZ TOUS LES BIJOUTIERS ET DÉTANTERS DE TABAC  
**SAVON ANTIFRICE VICIER**  
Meilleur déodorant. 31, rue de la Harpe, 12, 2<sup>e</sup> B. Neuville, Paris

**Imperméables "SIDAL"**  
Grand choix d'Imperméables Fourrés  
::: pour Sports et Automobile :::  
EN VENTE dans tous les Magasins de 1<sup>er</sup> ordre  
MAGASIN D'EXPOSITION et D'EXPORTATION, Avenue de l'Opéra

**CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS**  
Nouvelles relations directes entre Paris et Limoges.  
En vue de créer un tracé nouveau, les trains  
aux voyagers se dirigeant sur Vierzon, Châtea-  
uoux et Limoges par le train partant de Paris

**LA HERNIE**  
Les personnes atteintes de hernie valent  
l'apprentissage et la fatigue en portant le mervail-  
leux Appareil sans ressort inventé par le grand  
Spécialiste de Paris M. A. CLAVIERE.  
Seul ce nouvel Appareil, fruit de trente années  
d'étude et d'expérience, réalise et garantit la  
réduction absolue de toutes les hernies.  
Seul, il supprime tous les inconvénients des  
modèles courants, et procure un confort nouveau.  
Il faut lire l'intéressant Traité de la Hernie  
que vous recevrez gratuitement et discrètement  
en le demandant aujourd'hui même à  
M. A. CLAVIERE, 224, boulevard Saint-Martin.  
Paris. Applications de 9 h. à 7 h. (Métro : Louis-  
Blanc) et tous les mois dans les villes de  
Province. (Demander les dates.)

**POUR CRÉER CHEZ SOI**  
AFFAIRES PAR CORRESPONDANCE  
Eor. Publicité E. GABRIEL, service 3 B., Evreux

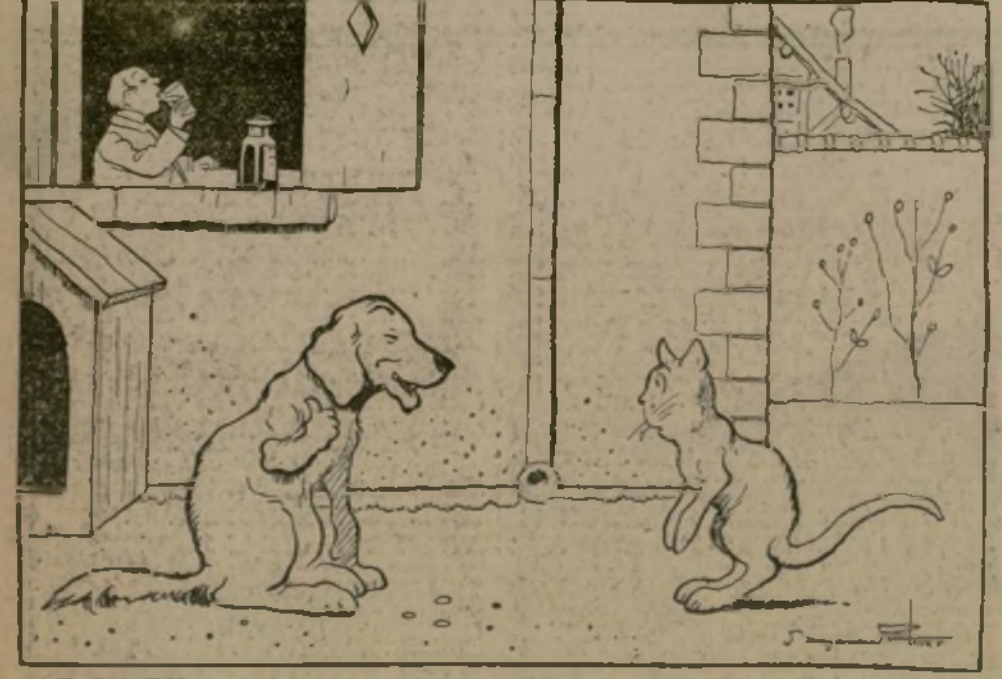
**ROSELY**  
Poudre de Riz LIQUIDE  
ABSORBE TACHES DE ROUSSEUR  
avec la même facilité que l'éponge absorbe les taches d'eau.  
Flac. 5,50 et 12,70 francs. Paris-DECHÈRE à Biarritz

**DISPOSANT BIEN LES PIÈCES**  
Electr. Téléph. Mach. à. Dactyl., je puis servir  
Déposit. Représ. à. aussi séries, Com-  
merce, Industrie, M. Y. nécessaires et y a. lieu.  
Ecrire : Représentation, 14, rue Mogador, Paris

**NON VAVANNA**  
ses parfums grisants  
MAGNATIL  
LILAS D'OR  
LOISEAU BLEU  
PAVLOVA  
PARFUMERIE MONNA VAVANNA  
PARIS-RENNES



IL ÉTEINT LE FEU AVEC DU CHARBON



LE CHIEN. — Mon maître éteint le feu avec du charbon.  
LE CHAT. — Tu te moques de moi !!!  
— Pas du tout. Il éteint le feu qui lui dévorait l'estomac pendant ses digestions en prenant du CHAIBON DE BELLOC.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérites, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre

HUILE D'OLIVE extra. Postal 10 kgr. 55 fr.  
SAVON EXTRA. Postal 10 kgr. 32 francs.  
Il s'emploie à domicile contre mandat d'avance  
à PERDIX, 30, rue de Naples, Tunis.

**HERBES DE LA ST-JEAN**  
guérissent tous les ans des milliers de malades  
N° 1. Maladies de l'ESTOMAC, du FOIE, de l'INTESTIN  
N° 2. Affections du SANG, des VEINES, des REINS,  
telles : Rhumatisme, Scrofule, Varicelle, Phtisie,  
Hémorroïdes, Retour d'âge. 6 fr. 60 franco gare  
Laboratoire Quémener, prise d'Ecole de Médecine, RENNES

**NOUVEAU C.B.A. 5 TONNES**  
PRIX NET 31.000 Francs  
**Bertiet**  
259, Avenue Berthelot LYON  
152, Av. des Champs-Élysées PARIS  
Demander Notice et Catalogue

**PAPILLON NOIR**  
CIRAGE CRÈME  
A. MULARD, PANTIN-PARIS  
Pour dégraisser rien n'égale le **SAVON CLAJAMA**  
LE MEILLEUR MARCHÉ EN VENTE PARTOUT  
SAVON EN PATE, INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE  
GARNIER Frères, Saint-Cloud (Seine-et-Oise), Téléphone: 2-97  
AGENTS SONT DEMANDÉS

**LE CHAPEAU C'EST L'HOMME !!**  
Illustrations de différents styles de chapeaux masculins.

**LOUVRE ÉTRENNES JOUETS**  
Bébé  
Hépatiques un Grain de Vals au repas du soir assure le fonctionnement du foie et de la vésicule biliaire.  
14,90

**MECCANO**  
Vos fils sera heureux avec  
Il se réjouit de pouvoir construire de merveilleuses machines mécaniques. Grues, Ponts, Moteurs, Voies, Autos, etc., grâce à Meccano. Chaque boîte contient toutes les instructions qu'il faut pour construire, sans aucune difficulté, ce qu'il veut. L'enfant n'a plus qu'à assembler les pièces. Vous lui en ferez de beaux cadeaux avec les modèles qu'il aura reproduits et vous serez sûr qu'il en fera de nouveaux en toute liberté.  
Cadeau Noël! En vente partout à partir de 10 fr. Se méfier des imitations.  
MECCANO (France) Ltd, 8, rue Ambroise-Thomas, PARIS

**CHAUX VIVE**  
Poudre de chaux vive impalpable. Pour poêles, fours, briques, etc.  
**PHOSPHANOL**  
Le Roi des Reconstituants, le plus puissant Antirhumatismal. Le Strophane naturel de la Tuberculose, Anémie, Maladies Nerveuses, Paludisme, Diabète, Cachexies, Arthroses, Troubles de Croissance, Faiblesse générale. Remède héroïque des Affections de l'Estomac et de l'Intestin. Recommandé pendant la Grossesse et la Lactation. — Pour les Diabétiques, quel que soit le régime qu'ils suivent, pour les Bileux, pour les personnes qui ne peuvent pas supporter les liqueurs, nous conseillons le PHOSPHANOL en cachets. Prix: 1 fr. 50 la boîte de 10 cachets. 6 fr. 60 la boîte de 40. ou 4 fr. 25 la boîte de 20. PHOSPHANOL, 6, rue Richard Lenoir, Paris et toutes Pharmacies.

**ESTOMAC** toutes maladies, même anciennes, guéries par le **REGY!**  
**GRANDS MAGASINS DUFAYEL - PARIS**  
**PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ**  
MARDI 16 DÉCEMBRE 1919  
**SOLDES**  
à tous nos Rayons

**ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS**  
la plus ancienne école de chauffeurs et mécaniciens, la plus chère. — Brevets de 1re, 2e et 3e classe. — BELIER, 144, rue de Valenciennes, Paris.

**LA TOURISTE**  
Trois Courbes  
Supprimant tout glissement.  
Nouveaux coloris: Vert, Rouge, Bleu, Blanc. En vente dans les Gds Magasins, chez les Chaufteurs, Nouveaux, Sports, etc.  
Gros: La Touriste, Paris.

**Le grand Prix de la Jeunesse**  
VICHY-CELESTINS  
Eczéma, Hémorroïdes, Constipation, Reins, Oligurie, Hépato-uriques, Foie, Ulcères, Varicelle, Retour d'âge, Estomac, Migraines, MAUVAISE CIRCULATION DU SANG, Goutte, etc. 15 Jours de traitement par les PILULES VÉGÉTALES de l'ABBAYE de CLERMONT.  
BROCHURE sur les MÉTIÈRES MÉDICAMENTALES GRATUITES. Laboratoires Thériaud & Laval, Mayenne, et dans toutes les Pharmacies. Prix 6 fr. Imp. comp.

**Maladies de la Femme**  
La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les périodes, assurée des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la **Jeunesse de l'Abbé SOURY**.  
De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malade, elle ne se sent pas soulagée en temps utile, car les maux l'assiègent. La **Jeunesse de l'Abbé SOURY** est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Végétations, les Migraines, les Fibromes, les Tumeurs, les Cancers, les Maux de reins, les Hémorroïdes, les Pertes blanches, les Vaginites, les Prolapsus, les Hémorrhagies, les Complications des Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Reins, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme doit encore faire usage de la **Jeunesse de l'Abbé SOURY** pour se débarrasser des Chagrins, vapeurs, ébouffements, et éviter les accès de la Ménopause, qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré 30 ans.  
La **Jeunesse de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies à 3 francs 50, impôt 0 fr. 40. Total 4 fr. 90. Les 4 flacons 24 fr. Franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
Rien exiger la véritable **Jeunesse de l'Abbé SOURY** avec la signature Mag. DUMONTIER.  
Notice contenant renseignements gratuits 503

**LES BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE SONT ACCEPTÉS EN PAIEMENT**  
\* IMPERMEABLES HAGLANS, dernier prix, pour les gens de tous les rangs, 85. »  
\* GEMISES pour HOMMES, fantaisie, sans col, 90. »  
\* UN LOT de CACHE-COLS TRICOT SIMIL, blanc, 95. »  
\* COTON, chemises, en noir, 10.50  
\* BOTTINES D'ÉTOILE, pour les hommes, 2.75  
\* COTON, chemises, en noir, 2.80  
\* BOTTINES D'ÉTOILE, pour les hommes, 49.50  
\* BAS MOUSSELIN, pour les hommes, 4.75  
\* SOULIERS GLACE, pour les hommes, 29. »  
\* MANTEAUX pour FILLETTES, en tulle, 23. »  
\* VELOURS COTÉ, nombreux coloris, 7.50  
\* UN LOT important de RAGLANS, avec col, 195. »  
Les Articles précédés d'un astérisque seront exposés dans la Galerie des Soldes.  
**PRIMES DES MARDIS**  
à prendre en Marchandises pour Achats faits avant midi  
2<sup>fr</sup> p. cinquante francs et au-dessus — 5<sup>fr</sup> p. cent francs et au-dessus.  
**JOUETS-ÉTRENNES** pendant tout le mois de DÉCEMBRE  
Ventes sans majoration ni intérêt au comptant aussi bien que par TRAITEMENTS MENSUELS ou par Ouverture de Compte-Courant

**AUTOMOBILISTES! ATTENTION!**  
80 n° de Constructeurs d'automobiles emploient la **BOUGIE EYQUEM**  
EN VENTE dans tous les GARAGES  
Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de 55 ANS de GUÉRISONS DES MALADIES DE PEAU et celles de l'Homme et la Femme.  
Grandiose installation: vapeur, pilette, grandes douches, gymnastique, massage (eau de, électrique, etc.), soleil, 200 m. de bains, infirmerie, douches, piscines, etc.  
Consultez gratis les médecins spécialistes de la PEAU, dans les départements, par lettre. — Notice franco (p. ferme), Pharmacie du Midi, 24, rue de Valenciennes, Paris.

**SALLES DE VENTES DE MONTMARTRE**  
23, rue FONTAINE, PARIS, tout de la Capitale  
OCCASIONS, MOBILIERS  
ET OBJETS D'ART par MILLIERS  
LUXUEUX et SIMPLES  
VENDUS AU 1/4 de LEUR VALEUR  
PROVENANT de VENTES JUDICIAIRES, SAISIES, SÉQUESTRES  
OUVERT de 8 h à 6 h et la Dimanche  
Bons de la Défense acceptés en paiement  
Expéditions rapides en province  
**EXCELSIOR**  
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 20, rue d'Orléans, Paris  
Téléph. Gut.: 12-79 — 12-78 — 12-77  
PUBLICITÉ: 11, bd Italien, Tél. Gut.: 12-45. Cent.: 20-23  
TARIF DES ABONNEMENTS:  
France: 3 mois, 54 fr.; 6 mois, 20 fr.; 1 an, 40 fr.  
Étranger: 3 mois, 22 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 80 fr.  
Le gérant: VICTOR LAURENCE  
Paris, HEMERY, imprimeur, 18, rue d'Orléans

**LE MEILLEUR, LE MOINS CHER DES ALIMENTS MÉLASSÉS**  
**PAIL'MEL**  
POUR CHEVAUX ET TOUT BÉTAIL  
USINES VAPEUR ATOURY MAIRIE